

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
UNIVERSITE MOHAMED KHIDER -BISKRA



FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DES LANGUES ETRANGERES
FILIERE DE FRANÇAIS
Systeme L.M.D

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme
De MASTER
OPTION : DIDACTIQUE DES LANGUES-CULTURES

L'impact du mimogestualité sur la compréhension et la
mémorisation de la saynète

Cas des élèves de troisième année primaire
Ecole MEBAEK ELANNABI-Biskra-

Directeur de recherche :

Mr. KHIDER Salim

Présenté par :

BELAGHLEM Hind

Jury d'examen :

Président: REZGUI Monira

Université M^{ed} Khider Biskra

Rapporteur : KHIDER Salim

Université M^{ed} Khider Biskra

Examineur : BOUMERZOUG Chafika Université M^{ed} Khider Biskra

Promotion : Juin 2013

REMERCIEMENTS

*Je remercie, tout d'abord, mon Dieu le tout puissant **ALLAH** qui m'a donné volonté et patience pour faire ce modeste travail.*

*Je tiens à remercier sincèrement mon encadreur Monsieur **KHIDER Salim** pour son aide, ses orientations, ses précieux conseils et son soutien moral.*

*Sans oublier de remercier Madame **DJOUADI Mounira** pour son aide.*

Mes vifs remerciements aussi aux présidents et les membres de jury qui ont accepté de lire ce travail et de l'évaluer.

Enfin, je tiens à remercier vivement tous ceux qui ont m'aidé de près ou de loin.

Merci beaucoup

Au cours de ce chapitre réservé entièrement à l'application et à la vérification des hypothèses émises auparavant. De là, notre objectif est d'acquérir suffisamment de données sur l'utilisation de la mimogestualité dans une séance de la saynète chez les élèves de la troisième année primaire, et voir ainsi le degré et la fiabilité de cette stratégie pour un meilleur apprentissage. Pour consentir de meilleurs résultats, nous allons procéder à des séances d'observation de classe pour se rendre compte sur l'interaction entre l'enseignant et les apprenants à travers l'usage de la mimogestualité. Sur laquelle nous avons proposé un questionnaire destiné aux enseignants, puis nous avons fait une analyse des données avec un petit commentaire.

Cette analyse est faite à la lumière de ce que nous avons vu dans la partie théorique de notre recherche, on peut donc relever les agissements de l'un et des autres selon notre observation et le questionnaire.

1. L'identification du corpus:

L'étude théorique de n'importe quel sujet nécessite l'adoption d'une phase pratique qui servira d'élément de base pour l'appréciation du travail.

Pour vérifier nos hypothèses nous avons choisi l'observation et le questionnaire ; les élèves de troisième année primaire, car ses élèves sont en début de leur démarche, comme échantillon de l'observation et les enseignants pour le questionnaire.

2. La démarche de travail:

Dans notre recherche nous avons utilisé l'observation comme support de recherche, afin de confirmer nos hypothèses.

L'étude est faite en milieu scolaire avec les apprenants de la troisième année primaire en français langue étrangères, nous avons observé un acte d'apprentissage pour analyser l'impact de la mimogestualité dans la compréhension et la mémorisation de la saynète chez les apprenants, en se focalisant sur la mimogestualité émise par l'enseignante et d'apprécier le moment de chaque activité pour montrer finalement son impact pédagogique sur les apprenants.

Nous avons proposé aussi un questionnaire qui contient dix questions, qui sont destinées à 30 enseignants, dont l'objectif est de connaître l'impact du mimogestualité utilisée dans la saynète sur la compréhension et la mémorisation des mots et des structures.

3. LA présentation du corpus de l'observation :

Les éléments et les outils de l'observation :

3.1. Le terrain :

Notre travail a été fait dans une école primaire du centre ville de Biskra (Mebarek Elannabi); elle compte 519 élèves, dont 262 garçons et 257 filles et 18 enseignants parmi lesquels 3 enseignants pour la langue

française. C'est un bâti ancien mais bien entretenu avec beaucoup de verdure et beaucoup de tableaux peints sur les murs. De jolies citations attirent l'attention du public.

3.2. Le public :

Nous avons choisi comme public les élèves de la troisième année primaire vu que c'est leur première année de français langue étrangère(FLE) et aussi c'est leur premier contact avec l'enseignant de français qui peut les influencer sur leur vie scolaire. Notre recherche a été appuyée par les conseils de notre encadreur et les enseignants du département de français.

3.3. La classe :

Au cours de notre recherche, nous avons visité quatre salles de classes ; notre étude a été pratiquée dans une classe précise, malheureusement l'enseignante n'accepte pas notre proposition de le filmer en pleine séance, cette salle de classe est décorée avec des images variées: paysages, dessins d'enfants, caricatures. A l'afin de chaque projet les élèves élaborés des travaux.

Les sons et les lettres étudiés sont affichés sur le mur d'en face; la classe compte 35 élèves (16garçons et 19 filles) divisés en 4 rangées, deux pour les garçons et deux pour les filles, assis deux par deux ; l'âge des apprenants varie entre 8-10 ans.

Au niveau de la motivation des apprenants, en classe, nous avons observé qu'un nombre élevé d'élèves sont vraiment motivés, et ceci d'après leur participation et leur réaction positive envers l'enseignant durant la séance; on relève aussi que quelques élèves restent inertes Soit qu'ils aient peur, ou qu'ils soient intimidés par notre présence.

3.4. La description apparente de l'enseignante cas d'étude :

L'enseignante sujette de notre étude est une femme de 35 ans, sa tenue vestimentaire est règlementaire, elle porte une blouse blanche bien

propre, bien repassée, elle est active, elle maîtrise à la perfection sa matière c'est-à-dire le français. Un climat d'entente règne dans la classe, les élèves (troisième année primaire) obéissent strictement à des règles déjà imposées tel que:

- Lever la main pour prendre la parole.
- Se taire et écouter l'intervenant.

L'enseignante jouit d'une autorité, elle s'exprime calmement, elle est émotionnellement proche de ses élèves, elle prête attention à chacun, elle les stimule pour les pousser à s'exprimer.

4. Observation de classe :

Le 07,11 et 14 Avril 2013, nous avons assisté à des séances avec l'enseignante de troisième année primaire dans des classes traditionnelles (rang de tables et chaises disposées les une derrière les autres, le bureau de l'enseignant se trouve devant) de l'école MEBAREK ELANNABI à Biskra. Lors de cette observation de classe, nous nous sommes focalisée sur la mimogestualité utilisée par l'enseignante pendant le cours d'une façon générale et la mimogestualité utilisée par l'enseignante et les apprenants dans la saynète en particulier.

Donc, nous avons assisté à des séances de saynète. La saynète support sur lequel travaille l'enseignante s'intitule : « au marché » dans le manuel scolaire (projet 3, séquence2). Nous avons observé que l'enseignante utilise souvent les gestes et les mimiques pour expliquer aux jeunes apprenants, en d'autre terme elle anime la saynète. Elle utilise également la mimogestualité pour gérer la classe c'est-à-dire les interactions et les activités.

Chacun des paramètres retenus dans notre premier chapitre théorique a été décrit en termes de Profil gestuel. Ces profils concernent en premier lieu l'enseignant, premier responsable du processus d'enseignement de la langue, mais aussi l'apprenant.

Notre grille d'observation concerne donc d'une part l'enseignant et de l'autre l'apprenant. Parmi les comportements observés : l'utilisation de l'espace, le regard, la voix, etc.

4.1. La grille d'observation :

L'observateur : BELAGHLEM HIND	L'enseignante : Mdm. DJAOUADI
Date : 07 ,11et 14 avril 2013	L'école : MEBAREK ALANNABI
Durée : deux heures et demie	Classe : troisième année primaire

4.1.1Le profil gestuel de l'enseignante :

Comme nous avons mentionné dans le premier chapitre l'enseignant est devenu comme un acteur utilise son corps et sa voix comme outils de travail, et c'est le cas de l'enseignante notre cas d'étude.

a. L'appropriation de l'espace :

- l'enseignante mobile c'est-à-dire elle se déplace dans la classe parmi les élèves.
- l'enseignante se déplace entre les rangées.
- l'enseignante ne s'assoie pas derrière son bureau.
- elle reste debout devant le tableau ou derrière sa table.
- elle se rapproche de chaque élève.
- elle se met au devant de l'élève pour lui réexpliquer.
- elle est debout au fond de la classe.
- elle s'assoie à coté de l'élève pour corriger son travail.

b. L'utilisation de regard :

- l'enseignante regarde indistinctement tous les apprenants.
- le regard de l'enseignante est la porte ouverte à la prise de parole de l'élève.
- elle fixe son regard à celui qui parle, en essayant d'observer les réactions des autres apprenants.

- elle se concentre beaucoup plus sur le moins actif.

c. La tenue vestimentaire :

- sa tenue vestimentaire est règlementaire.
- elle porte une blouse blanche bien propre.
- elle se tient correctement.

d. La voix :

- l'enseignante hausse sa voix pour expliquer un mot ou une expression.
- elle varie son intonation c'est-à-dire l'intensité de la voix selon le cas.
- l'enseignante s'exprime à voix haute pour interroger un apprenant ou pour indiquer que c'est une phrase importante.
- elle baisse sa voix pour faire écouter les apprenants.
- elle répète les mots ou bien les phrases importantes.
- elle varie le débit.
- elle utilise le chuchotement parfois pour faire comprendre l'apprenant.
- l'enseignante assure des moments de silence pour inciter l'élève pour qu'il soit autonome, à prendre en main son propre apprentissage et ses initiatives passent par la parole.

e. Les gestes pédagogiques utilisés :

- l'enseignante utilise des gestes pour gérer la classe ; exemples : pour demander le silence, l'enseignante place l'index sur ses lèvres ou bien « chut » ; elle lève le doigt pour signaler 'levez le doigt'.
- elle utilise des gestes pour illustrer le sens aux jeunes apprenants ; exemples : l'enseignante dit : « assieds-vous », elle accompagne sa parole par un geste qui l'exprime 'paume vers le sol' ; lorsqu'elle dit 'répète', elle effectue un geste circulaire de la main.

- elle utilise aussi des gestes pour encourager et féliciter les apprenants ; exemples : pour encourager l'apprenant, l'enseignante acquiesce plusieurs fois de suite 'hochement de tête' pendant et après la réponse ; pour féliciter, elle l'applaudit.
- l'enseignante tapote sur la tête de l'apprenant.

f. Les mimiques :

- l'enseignante souriante, elle porte un sourire de sympathie qui fait partie des éléments contribuant à créer un climat détendu et invitant à la prise de parole.
- son visage reflète de la convivialité.
- elle utilise les expressions faciales souvent.
- elle donne aussi une image de sérieux ; pour gérer la classe l'enseignante montre qu'elle est ferme mais juste pour quelque instants.

g. L'autorité :

- l'enseignante jouit d'une autorité.
- l'enseignant utilise des gestes pour asseoir son autorité exemple : dès que quelqu'un se présente dans la classe, les élèves se lèvent et attendent le signal de l'enseignante pour se rasseoir.
- elle s'impose durant la séance.
- elle est à la fois disponible pour les élèves mais avec une certaine réserve (elle observe un recul).
- l'enseignante a la fermeté nécessaire pour restaurer la discipline au cours de la séance.

h. L'humeur :

- une ambiance de convivialité est instaurée par l'enseignante, elle fait participer chaque élève à tour de rôle sur l'estrade pour briser le complexe de timidité.

- pour éviter l'ennui, l'enseignante diversifie les activités durant le cours.
- pour divertir les élèves et dans la mesure du possible l'enseignante consacre 5 minutes au divertissement, par exemple: chanson, histoire à raconter, blague, etc.
- a la fin de chaque séance l'enseignante distribue des bonbons et du chocolat aux plus méritants.
- elle pousse les apprenants pour s'exprimer en se rapprochant d'eux.

4.1.2. Le profil gestuel de l'apprenant :

C'est les mouvements corporels et les gestes émis par l'apprenant pour montrer qu'il comprit.

a. Les mouvements corporels et les gestes :

- l'élève détendu s'installe confortablement sur sa chaise, le dos reposant sur le dossier de la chaise; les jambes ouvertes, les pieds bien posés à plat a même le sol.
- Il y a des moments où l'apprenant se détend, en se mettant d'une façon confortable pour se reposer.
- Il se penche en avant dans les activités de groupe, donc il y a une certaine mobilité.
- l'élève reste la plus part du temps tourné vers l'enseignante, même dans les activités où prédominent les interactions avec les autres apprenants.
- dans les activités de groupe, l'apprenant tourne sa chaise vers les autres, si besoin est en tournant le dos à l'enseignante.
- le regard se pose indistinctement sur l'enseignante ou sur les camarades, il n'est pas statique et va des uns aux autres, sans se focaliser sur l'enseignante.

- Pour éviter de devoir prendre la parole l'apprenant adopte souvent le comportement le plus efficace : éviter que son regard croise celui de l'enseignante. L'apprenant se plonge dans la lecture de son livre ou de parler avec son camarade.
- l'apprenant s'exprime à voix haute lorsqu'il connaît la réponse.
- Lorsque l'enseignante l'interroge, il parle à peine assez fort pour être entendu, une partie de la classe n'entend pas ; soit parce qu'il est timide, soit il est peur que sa réponse est incorrect.

b. La compréhension :

- ils comprennent ce qu'ils entendent.
- ils suivent l'enseignante attentivement.
- ils hochent la tête pour manifester leurs compréhensions.
- ils manifestent par des signes leurs incompréhensions.
- les élèves participent pendant le cours.
- ils sont actifs.

c. La mémorisation :

- les élèves répètent les mots expliqués par l'enseignante.
- ils mémorisent les mots et les expressions.
- ils parviennent à appréhender rapidement.

4.2. L'analyse des données:

Dans le présent article nous tenterons de traiter de la mimogestualité en classe de langue, à la fois telle qu'elle est produite par l'enseignante et telle qu'elle est perçue par l'apprenant. C'est une étude plutôt descriptive dont le but est d'observer une séance du saynète et comment l'enseignante fait recours à la mimogestualité et les réactions des apprenants.

Donc nous allons faire une analyse d'une séquence de cours du FLE à des jeunes apprenants (troisième année primaire) qui nous permet de

comprendre comment une enseignante fait recours à un ensemble d'éléments verbaux (paroles), non verbaux (mimogestualité), et picturaux, pour la réalisation de la saynète. En étudiant les interactions verbales ainsi que les gestes, les mimiques et les images utilisés par l'enseignante.

La saynète que nous avons observée s'intitule « au marché », qui se trouve dans le projet trois du manuel scolaire.

4.2.1. La fiche pédagogique de l'enseignante :

Niveau : troisième année primaire **Séance :** une.

Projet n° : trois

Thème : réaliser la fiche technique d'un orale, fruitier pour la présenter à l'exposition de la journée mondiale de l'arbre ; « le 21 mars ».

Séquence n° : deux **Durée :** 20 minutes.

Activité : Oral. **Titre :** J'écoute et je dialogue.

Compétence : Dire pour s'approprier la langue.

Objectif : Au terme de cette séance, l'apprenant sera en mesure d'écouter et de dialoguer. Il sera capable de reproduire un énoncé de façon intelligible.

Matériel : manuel, des objets illustratifs.

Déroulement :

- Combien y-a-t-il de case (vignettes) sur cette page ?

Présentation de la case n° :01.

1. Que vois-tu ? *Maman et le garçon.*

2. Où sont-ils ? *A la maison.*

3. Dire les brilles : *-Tu veux aller au marché avec ton oncle ?*

- Oh oui ! Mon oncle va bientôt arriver.

- Oui, va te préparer, n'oublier pas ta casquette.

4. Les faire répéter par les élèves plusieurs fois.

4.2.2. La mise en scène :

Les élèves sont assis en cercle. L'enseignante sur l'estrade. Cette disposition indique aux apprenants que ce qui va suivre est une activité calme nécessitant la concentration. L'enseignante fait recours à

du matériel qu'elle a fabriqué elle-même. Il y a tout d'abord une image au tableau ayant trait à l'objet du cours, dans notre cas le marché :



Puis un ensemble des objets illustratifs, dans notre cas, l'enseignante amène avec elle un panier, des fruits et des légumes (des tomates, bananes, pommes, oranges, citrons). Comme nous avons mentionnés dans notre deuxième chapitre théorique, qu'il y a trois phases représentant trois fonctions : présentation, animation et entraînement.

L'enseignante commence par une phase de présentation dont l'objectif est d'introduire le thème de la saynète; pendant toute cette partie, elle ne parle pas, elle commence par montrer l'image du marché au tableau. Les apprenants font immédiatement des réponses : des légumes, panier, salade, marché. A cette dernière réponse qui est la bonne réponse, l'enseignante approuve en montrant son pouce dressé à l'apprenant. Ainsi se termine la phase de présentation.

Dans la phase d'animation, l'enseignante détaille la notion et introduit la parole de manière à ce que les enfants conceptualisent la notion. Elle reprend la première image et y ajoute des mimiques et des gestes de la main et elle crie comme font les vendeurs de légumes mais pas avec les mêmes expressions : *tomates qui veut des tomates frais ?* Donc elle anime la saynète, elle n'utilise jamais la langue maternelle. Elle remontre tour à tour les images du tableau et du manuel scolaire (voir annexe) en y associant la phrase correspondante et fait répéter aux élèves pour qu'ils mémorisent. Pour expliquer la consigne sans jamais la traduire,

elle commence par montrer l'exemple en interrogeant l'ensemble du groupe-classe. Nous avons remarquées que les élèves sont très motivés, ils répondent spontanément.



Pour la phase d'entraînement, l'enseignante demande à chaque enfant de s'exprimer et de répéter la structure ou bien le dialogue. Puis elle les appelle pour passer au tableau et animer la scène, l'enseignante distribue les rôles à chaque élève. Elle interroge ensuite chaque élève un par un, et leur demande de répéter collectivement ; l'enseignante a changé les variantes :

- *Tu veux aller au marché ? Tu veux aller au stade ? - Tu veux aller au cinéma ?* Pour permettre aux élèves de mémoriser la structure. Toutes ces modalités, visuelle (picturale et gestuelle), et auditive, sont donc combinées dans cette séquence afin d'aider l'apprenant à saisir le sens.

4.3. Le compte rendu :

Le déplacement de l'enseignante dans la classe a une influence sur l'apprenant ainsi que l'utilisation de la mimogestualité nécessaire pour présenter son cours ou pour gérer la classe. L'enseignante porte un regard insistant sur tous les apprenants, elle contrôle leur bienveillance et surtout sur les moins actifs ; elle est élégante, son habillement est réglementaire.

L'enseignante que nous avons observée a un ton ferme et dynamique ; elle différencie son intonation et son débit d'un moment à un autre pour mieux faire passer les messages ; elle utilise aussi l'humeur pour faire rire les apprenants et pour créer un climat de convivialité.

L'enseignante que nous avons pu observée est plus active et dynamique, elle bouge devant le tableau et elle se déplace entre les rangées en se rapprochant de chaque élève pour vérifier son travail, pour lui expliquer un tel point ambigu. C'est ce que nous avons remarquées dans la présentation de la saynète, l'enseignante fait recours aux gestes et aux mimiques pour faciliter aux apprenants la compréhension des structures et par voie de conséquence la mémorisation de ses structures.

Nous pouvons dire qu'à partir de cette observation de classe, que les apprenants se correspondent au profil gestuel de l'enseignante ; dont ils montrent leur réaction positive vis-à-vis de ses attitudes : gestes, mimiques, déplacement, regard, voix et son apparence. Par conséquent, ils sont attentifs de suivre le cours, surtout la saynète qui exige se type de communication (mimogestualité), et ils concentrent leur regard vers l'enseignante et ce qu'ils les encouragent de participer et d'assimiler les mots et les notions expliqués par la mimogestualité.

5. Le questionnaire :

Et en ce qui concerne le 2ème volé de notre enquête qui est les enseignants, nous avons proposé un questionnaire qui à été fait dans l'année scolaire 2012/2013. Il a été distribué dans les écoles primaires de Biskra et qui contient dix questions, qui sont destinées à 30 enseignants.

L'objectif de notre questionnaire est de savoir comment les enseignants peuvent ils présenter leurs cours en général et la saynète en particulier aux apprenants débutants du FLE avec le recours à la mimogestualité et comment peuvent-ils gérer leurs groupes classe.

5.1. Public :

Notre questionnaire est destiné à un groupe aléatoire des enseignants de l'école primaire des apprenants de troisième année primaire.

5.2. Le terrain :

A partir des données collectées de la direction de l'éducation de la wilaya de Biskra, il y a 353 écoles primaires, 3066 enseignants parmi eux 471 enseignants du FLE ; nous avons pris comme échantillons 6 % c'est-à-dire 30 enseignants (troisième année primaire) répartis sur plusieurs écoles dont tableau ci-dessous faisant ressortir les écoles visitées

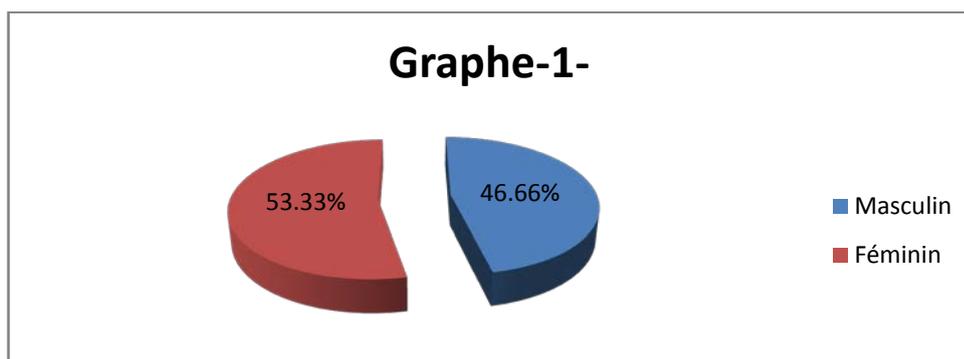
ECOLES	NOMBRES DES ENSEIGNANTS
MEBAREK El annabi	03
BOUSSETA Mohamed Mokhtar	04
DEBABECH Abdallah	03
SAADA Brahim	02
CHERIF Abdelaziz	02
FAREH Ahmed	01
BEN OUAMANE Madani	02
GASSBAIA Houssine	02
ALDJIL Asaad	02
KHERACHI Ahmed	02
BARKET Alarafi	02
OUTHMEN Hamed	02
DEBABECH Lazhari	01
LES FRERES OSMANI	01
RAHIM Mohamed	01

5.3. L'analyse et le commentaire des résultats :

Question sur la pratique :

Le sexe :

Tableau-1-	Nombre	Pourcentage
Masculin	14	46,66%
Féminin	16	53,33%
Total	30	100%

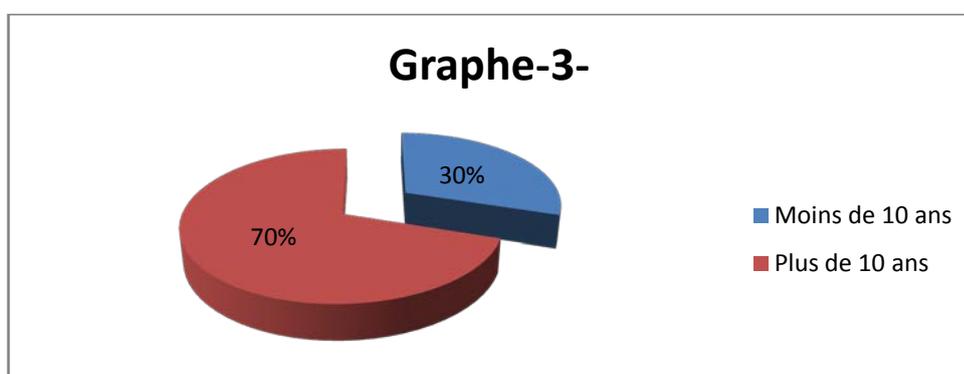


Il ya une certaine convergence entre les deux taux, où le nombre des enseignants est mélangé entre 46% des hommes et 53% des femmes.

Le sexe influence la mimogestualité entre l'enseignant et l'apprenant dont les femmes sont plus sensibles, motivantes et affectives que les hommes qu'ils se caractérisent de s'imposer leur autorité.

Date d'entrée en fonction :

Tableau-2-	Nombre	Pourcentage
Moins de 10 ans	9	30%
Plus de 10 ans	21	70%
Total	30	100%

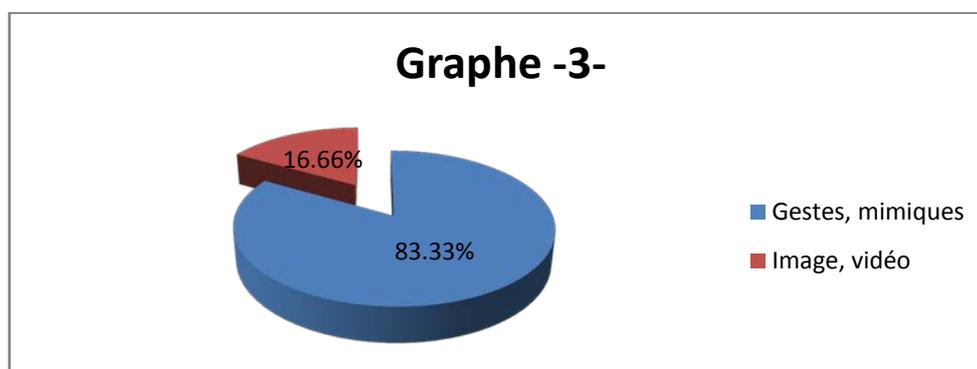


On constate que la majorité des enseignants de la troisième année primaire ont dépassé dix ans de travail environ 70%. Cela est justifié qu'ils ont des expériences sur le terrain tout au long de leur démarche d'enseignement/apprentissage ; ces derniers peuvent les aider dans leur interaction avec les apprenants. Mais, 30% n'ont pas des expériences suffisantes dans le domaine, ils confrontent en permanence des problèmes dans des situations différentes. Il faut mentionner que le nombre des années de travail ; donc, l'âge joue un rôle très important dans l'utilisation de la mimogestualité pendant les cours en général et la saynète en particulier ; dont les enseignants les plus âgés (plus de dix ans de travail) n'ont pas des capacités que les autres, d'être moins mouvants.

Questions sur la mimogestualité et la saynète :

1-Dans l'enseignement-apprentissage, la construction des savoirs chez les apprenants se fait dans et par l'interaction. En plus de l'interaction verbale quels autres types d'interaction utilisez-vous ?

Tableau-3-	Nombre	Pourcentage
Gestes, mimiques	25	83,33%
Image, vidéo	5	16,66%
Total	30	100%



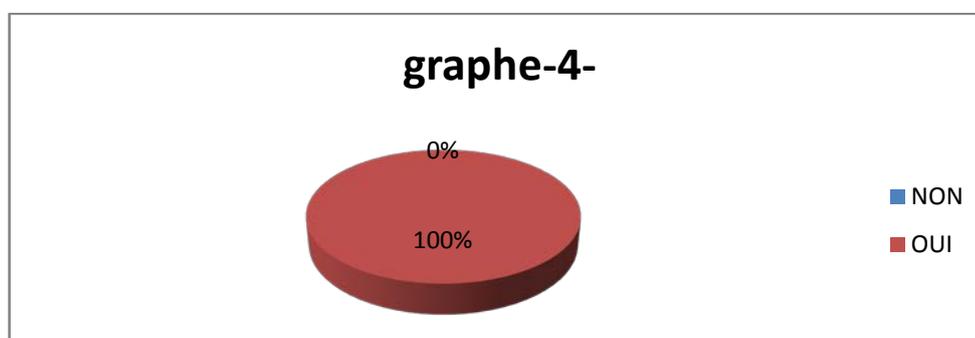
La majorité des enseignants 83% répondent qu'ils utilisent le non verbale c'est-à-dire la mimogestualité (gestes, mimiques) plus le verbale.

5 enseignants parmi eux qui représentent 16% font recours à l'utilisation de l'image et vidéo c'est-à-dire aux supports didactique.

Donc, la majorité des enseignants pensent que cette mimogestualité est toujours en interaction avec le verbale pour accentuer, se substituer ou compléter la compréhension du message.

2-Faites-vous recours à la saynète comme outil pédagogique en classe ?

	Nombre	Pourcentage
NON	00	00%
OUI	30	100%
Total	30	100%

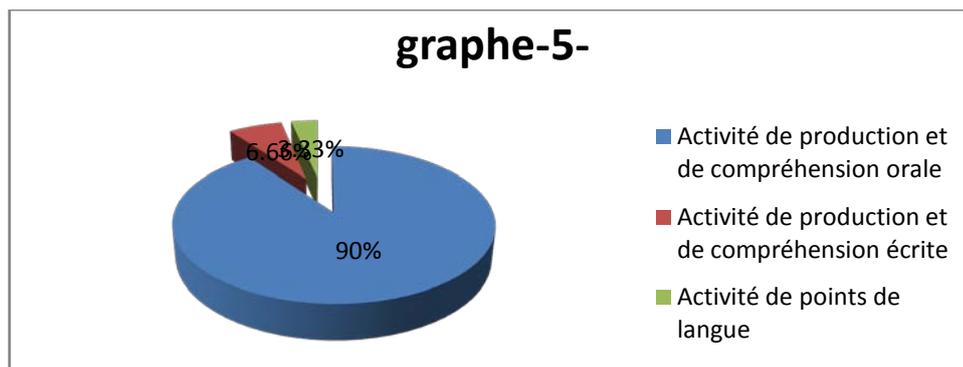


Tous les enseignants qui représentent notre échantillon répondent qu'ils font recours à la saynète (mise en scène) comme outil pédagogique. Donc, c'est une preuve de l'importance de l'utilisation de la saynète en classe comme nous avons mentionnées dans notre deuxième chapitre théorique.

3-Si oui, dans quelles activités utilisez-vous les saynètes ?

Tableau-5-

	Nombre	Pourcentage
Activité de production et de compréhension orale	27	90%
Activité de production et de compréhension écrite	2	6,66%
Activité de points de langue	1	3,33%
Total	30	100%



A première vue le calcul semble déséquilibré, ceci est à la typologie des questions proposées qui sont en forme de questions à choix multiple (voir annexe).

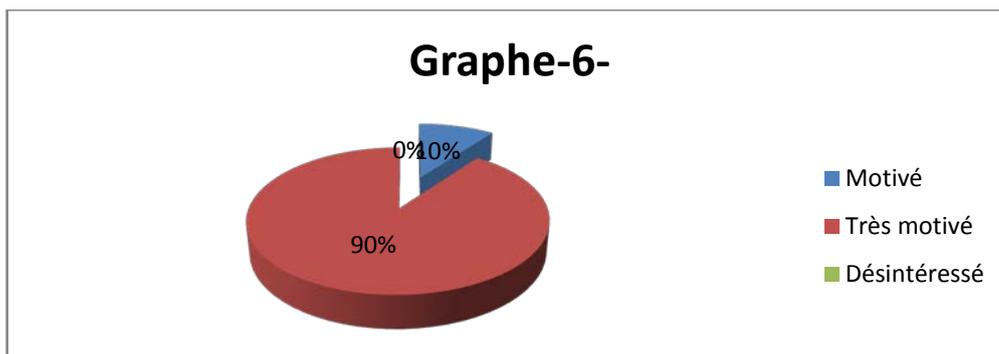
La plus part des enseignants (90%) voient que la saynète est utilisée dans l'activité de la compréhension et production orale ; parce que la saynète entant que petite pièce est basée sur l'oral.

3% enseignants voient que la saynète est utilisée dans les activités de points de langue (vocabulaire, grammaire, etc.), parce qu'elle permet aux apprenants de travailler les structures plus les variantes du manuel scolaire ou bien proposer par l'enseignante.

6% des enseignants utilisent la saynète dans les activités de production et compréhension écrite.

4-Quel est l'effet de cet outil sur l'attitude des apprenants ?

Tableau-6-	Nombre	Pourcentage
Motivé	3	10%
Très motivé	27	90%
Désintéressé	00	00%
Total	30	100%

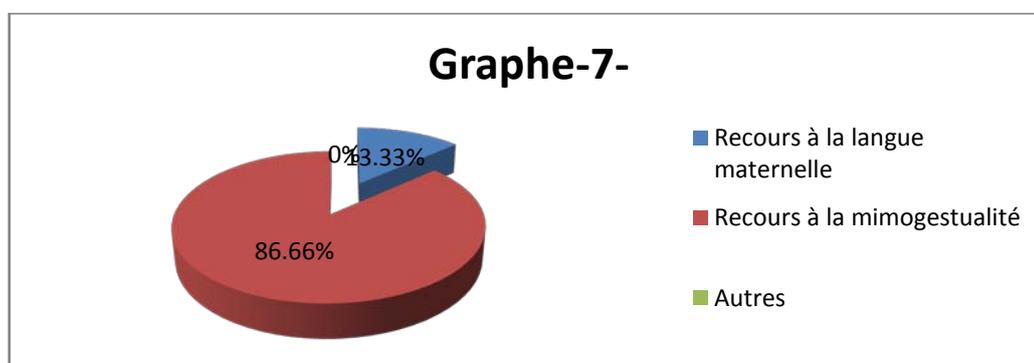


La majorité des enseignants (90%) confirment que la saynète a un grand effet sur l'attitude des apprenants, ils seront très motivés pendant toute la séance.

3 enseignants répondent que les apprenants seront motivés c'est tout. On constate que tous les enseignants confirment que la saynète à un effet positif sur les apprenant, la preuve aucun enseignant coché dans la case de désintéressé. Cela confirme notre théorique.

5-Pour expliquer un mot, quelle stratégie utilisez-vous ?

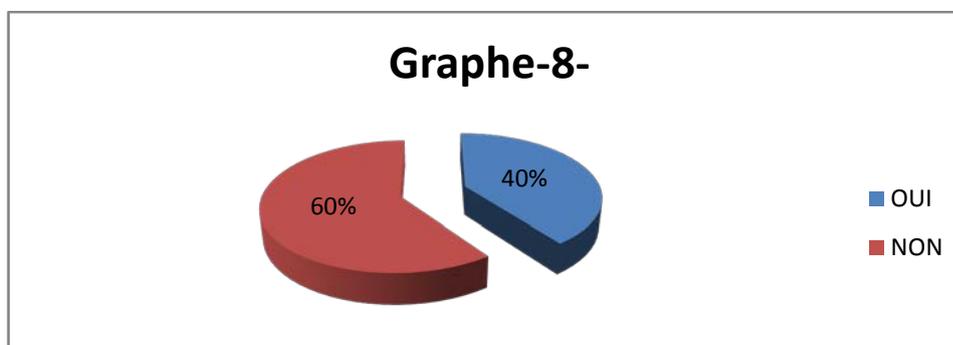
Tableau-7-	Nombre	Pourcentage
Recours à la langue maternelle	4	13,33%
Recours à la mimogestualité	26	86,66%
Autres	00	00%
Total	30	100%



La majorité des enseignants (86%) font recours à la mimogestualité pour expliquer un mot ou une notion à travers l'utilisation des gestes et des mimiques. 4 enseignants répondent qu'ils font aussi le recours à la langue maternelle. Ces données confirment que l'utilisation de la mimogestualité peut remplacer le recours à la langue maternelle.

6-La mimogestualité est-elle toujours lisible pour les apprenants?

Tableau-8-	Nombre	Pourcentage
OUI	12	40%
NON	18	60%
Total	30	100%



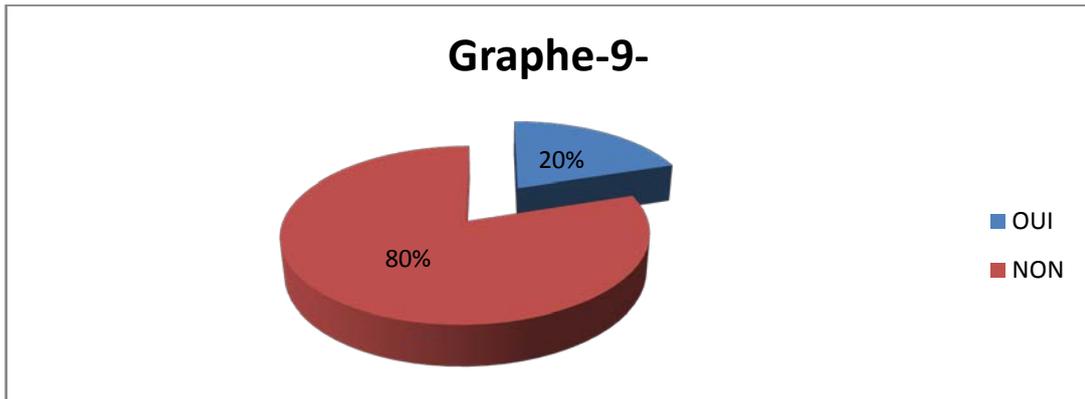
On constate qu'il y a une convergence entre les deux taux, 40% pensent que la mimogestualité est toujours lisible pour les apprenants. 60% qui répondent que la mimogestualité n'est pas toujours lisible pour les apprenants, elle parfois ambiguë ; cela nous a amenés à poser la question suivante.

7-Si non, comment vous désambiguïsez la mimogestualité lorsqu'elle n'est pas assez lisible pour les apprenants?

La majorité des enseignants utilisent les images pour désambiguïser la mimogestualité, pour faciliter aux apprenants l'accès au sens. 3 enseignants parmi 30 voient que la vidéo peut désambiguïser mieux la mimogestualité.

8-Pouvez-vous mettre en scène une saynète sans recours à la mimogestualité ?

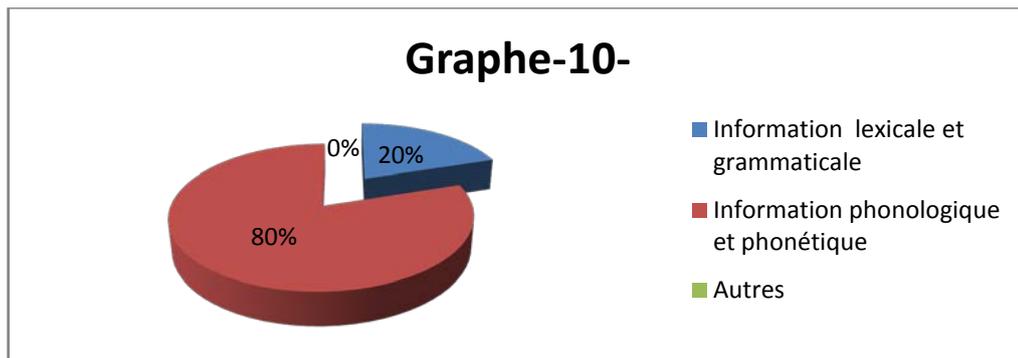
Tableau-9-	Nombre	Pourcentage
OUI	06	20%
NON	24	80%
Total	30	100%



On constate que la plus part des enseignants (80%) considèrent qu'ils ne peuvent pas gérer une séance de saynète sans faire recours à la mimogestualité, ce qui signifie sa nécessité, et ils affirment son influence effective dans la mise en scène de la saynète.

9-Si non, quelles sont les fonctions de la mimogestualité dans la saynète?

Tableau-10-	Nombre	Pourcentage
Information lexicale et grammaticale	6	20%
Information phonologique et phonétique	24	80%
Autres	00	00%
Total	30	100%



On constate ici que la mimogestualité permet aux apprenants d'acquérir l'information lexicale, grammaticale, phonologique et phonétique. Donc la mimogestualité remplit plusieurs fonctions qui facilitent aux apprenants la compréhension du message quelque soit l'information lexicale, grammaticale, phonétique et phonologique.

10-Quelles sont les limites de la mimogestualité comme étant une stratégie pédagogique ?

La majorité des enseignants voient que la mimogestualité, gestes et mimiques, est le moyen le plus privilégié et le plus utilisé pour faire les apprenants apprendre et comprendre les cours. A travers la mimogestualité, l'enseignant peut se conduire sa classe sans peine de mouvoir ou de couper la communication, motiver les apprenants, aussi, il peut encourager l'apprenant et d'arrêter son trac et sa timidité, donc l'utilisation de la mimogestualité est très importante dans la classe du FLE.

6. Synthèse :

A partir de notre analyse du questionnaire, nous trouvons que la mimogestualité est très nécessaire dans le déroulement de l'enseignement-apprentissage dans la classe de primaire et dans la saynète comme étant qu'un outil pédagogique, un apport plus efficace d'une part sur l'enseignant ; de faciliter la tâche de transmettre le message pédagogique, de maîtriser son autorité dans la classe et de motiver les apprenants.

D'autre part, ils servent à renforcer le sens et à faciliter la compréhension des structures et des variantes à ces apprenants qui sont en début de leur cursus d'apprentissage du FLE.

Cela permet d'augmenter la confiance chez eux, de briser les obstacles (timidité, etc.) et de les motiver d'une manière effective, et par conséquent, elle favorise leur écoute en aboutissant finalement à une meilleure mémorisation.

Pour conclure, nous pourrions dire que, l'utilisation de la mimogestualité dans la compréhension et la mémorisation de la saynète pour les jeunes apprenants (les apprenants de troisième année primaire) à l'école Mebarek Elannabi, j'ai constaté que la saynète contribue parfaitement à la préparation d'un milieu favorable à l'apprentissage d'une langue étrangère. Les apprenants aiment suivre leurs cours avec intérêt à l'aide de cet outil pédagogique. Les échanges entre les apprenants confirment la bonne assimilation de la saynète.

L'utilisation de la saynète dans cette classe a aidé l'apprenant à acquérir des nouvelles structures et la mobilisation de celles qui sont déjà acquises d'une façon préférable. Ces résultats sont le fruit de l'utilisation de la mimogestualité et l'intégration de différentes images.

Dans ce premier chapitre nous allons traiter quelques notions sur l'enseignement/apprentissage du FLE (français langue étrangère), tout en sachant que notre travail est focalisé sur la mimogestualité ; nous commençons par le concept du geste pédagogique en abordant sa définition, ses fonctions en passant par les mimes et ses types. Après, nous donnons un aperçu sur le profil gestuel de l'enseignant et son comportement.

1. La délimitation des concepts clés:

Comme tout autre sujet traité, notre travail comporte des termes, des dénominations servant d'éléments de compréhension.

1.1. L'enseignement :

L'enseignement c'est l'action d'enseigner : « *Enseigner, c'est proposer à l'apprenant un certain nombre de situations qui visent à provoquer l'apprentissage visé.* »⁽¹⁾. Il est aussi une organisation de situations d'apprentissage :

« Situation organiser par l'enseignant pour provoquer un apprentissage précis chez les élèves .cette situation articule trois composantes :1) un « contenu » d'enseignement, 2) des « élèves qui non pas toujours envie d'apprendre, 3) un « enseignant » ayant l'intention d'instruire »⁽²⁾.

Mais avec le développement des technologies et l'apparition de l'approche communicative ; l'accent a été mis sur l'apprenant et la façon d'apprendre, et l'enseignant devient un facilitateur, un guide et un animateur.

¹- Dictionnaire de Français, Larousse-Bordas, France, Juillet 1997, P.148.

²- Raynal. Françoise, Pédagogie, dictionnaire des concepts clés, ESF, Paris, p.170.

1.2. L'apprentissage :

L'apprentissage est une « situation conçue par un enseignant dans le but de faire apprendre, en privilégiant des stratégies basées sur la logique de l'apprentissage »⁽¹⁾.

Dans la didactique, on peut s'opposer l'enseignement et l'apprentissage ou le premier est l'acte de donner des savoirs et des savoir-faire par l'enseignant et le deuxième, c'est le fait d'acquérir ces savoirs et ces savoir-faire par l'apprenant.

1.3. La mimogestualité :

La mimogestualité c'est l'ensemble des mimiques et des gestes réalisés par un individu « se dit des aspects para verbaux majeurs de la communication orale, concernant surtout la mimique et les gestes »⁽²⁾.

Donc, la mimogestualité c'est la transmission d'un message sans faire recours à la parole, mais par l'utilisation des gestes, des postures et des expressions du visage c'est-à-dire ce concept est équivalent à la communication non verbale définit par C.Terrier en stipulant qu'elle est :

« silence, geste, posture expression faciales, ton de la voix, rythme de l'élocution, vêtement, complètent le message auditif, elle exprime les émotions, les sentiments, les valeurs, cette communication renforce et crédibilise le message verbal lorsqu'elle est adapté mais peut décrédibiliser ce même message si elle est inadaptée »⁽³⁾.

Pour une meilleure compétence communicative en FLE, surtout pour les jeunes apprenants, l'utilisation de la mimogestualité est très importante c'est-à-dire la simultanéité des gestes et des mimiques, avec ou sans paroles, crée une véritable communication orale.

¹-Ibid. P.45.

²- <http://www.psychologies.com/Dico-Psycho/Mimogestualite>

³- http://www.cterrier.com/cours/communication/60_non_verbal.pdf, consulté le: 11/04/2013, à 14 :38.

2. Mimogestualité et apprentissage chez l'apprenant :

L'enseignement et l'apprentissage des langues sont nés du besoin d'une recherche de communication entre les enseignants et les apprenants « *cette communication peut commencer par les mots, mais aussi par le rôle sémantique que joue le geste dans les échanges communicatifs* »^(.1).

La mimogestualité fait partie intégrante de l'apprentissage d'un apprenant en langue étrangère notamment le FLE. Il n'est pas toujours utile de parler pour signifier un acte, une expression ou un mot ; donc l'enseignant de langue doit intégrer la mimogestualité dans sa pratique de classe, dès les premiers cours.

L'objectif à long terme de la mimogestualité est que l'enfant repère dans une phrase les mots-clés qui seront utiles à la compréhension d'une phrase. En réalité, il est plus facile de mimer les noms communs et les verbes simples. Une autre finalité importante est l'acquisition de vocabulaire.

Lors de l'emploi de cette méthode, on n'oblige jamais un apprenant à reproduire des mots, des phrases ou des gestes ; Il n'y a d'ailleurs aucun code de mimogestualité. L'apprenant peut produire ses propres codes. La mimogestualité n'est pas, rappelons-le, un code destiné à remplacer le langage oral mais elle constitue uniquement une aide proposée à l'apprenant et à son entourage.

La mimogestualité est très importante dans l'enseignement apprentissage du FLE ; elle est essentielle parce qu'elle permet à l'apprenant de travailler l'attention et l'écoute car le verbal est associé au visuel. L'apprenant n'est jamais isolé complètement du canal verbal.

¹-Serge. Santi, Oralité et gestualité, L'harmattan, Paris, 1998.P.648.

3. Le geste pédagogique :

Premièrement, qu'est-ce qu'un geste ? Le terme geste peut prendre différents sens, plus ou moins restreints en fonction des éléments non verbaux. Ici nous utilisons le terme geste pour désigner les mouvements du corps en général, produit avec ou sans la parole « *un geste est un mouvement du corps, en principe de la main, des bras, de la tête, porteur ou non de signification ; un geste de sentiment* »⁽¹⁾. Dans la classe, l'information est transmise par le biais d'une multitude de supports concomitants et complémentaires qui sont saisis différemment par chaque apprenant. Le geste doit être considéré comme un de ces supports.

Le geste pédagogique est principalement un geste des bras et des mains utilisé par l'enseignant de langue dans un but pédagogique « *le geste pédagogique est celui que l'enseignant utilise dans le but de faire comprendre un item lexical verbal à ses apprenants* »⁽²⁾. L'enseignant de langue étrangère (FLE) doit se faire avec le moins possible de recours à la langue maternelle ; pour cela, il y a plusieurs outils, dont les premiers sont ses mains et son corps ; donc l'objectif premier du geste pédagogique est de faciliter l'accès au sens en langue étrangère c'est-à-dire il agit comme une traduction gestuelle des paroles de l'enseignant. Cependant toujours selon L. Porcher :

« *Le geste pose problème de par sa complexité à être analysé et de sa composition culturelle. Une didactique gestuelle permettrait selon cet auteur de mettre en place des outils pour permettre aux enseignants de comprendre leurs propres gestes, ceux des autres et donc de les enseigner. C'est particulièrement ce qui intéresse aujourd'hui* »⁽³⁾.

¹-Larousse2013, Larousse, Paris, 2013, P. 504.

²- Tellier, M. *Faire un geste pour l'apprentissage : Le geste pédagogique dans l'enseignement précoce*. In C. Corblin & J. Sauvage (éds). *L'apprentissage et l'enseignement des langues vivantes à l'école. Impacts sur le développement de la langue maternelle*. Paris : L'Harmattan, coll. « Enfance & Langages », 2010.

³- Cadet, L. Tellier, M. *Le geste pédagogique dans la formation des enseignants de LE : réflexions à partir d'un corpus de journaux d'apprentissage*. 2007.

Le but de telles recherches consiste à trouver une classification fonctionnelle de la gestualité communicante. Selon McNeill¹ il y a deux types principaux du geste pédagogique ; d'une part les gestes coverbaux c'est-à-dire qui accompagnent le verbal (la relation geste et parole), et en distingue quatre types : les iconiques « *parmi les différentes catégories de gestes qui accompagnent le discours, les gestes iconiques constituent la catégorie la plus importante dans l'élaboration d'une sémantique et une pragmatique du geste* »⁽²⁾, donc se sont les gestes illustratif d'un concept concret; les métaphoriques qui représentent des concepts abstraits et des métaphores ; les déictiques c'est-à-dire les gestes de pointage et les battement qui rythmant la parole. D'autre part les emblèmes « *les actes non verbaux qui ont une traduction verbale direct* »⁽³⁾, c'est-à-dire les gestes culturels conventionnels.

3.1. Les fonctions du geste pédagogique :

Dans la classe de langue étrangère, selon Tellier⁽⁴⁾ les gestes pédagogiques s'organisent autour de trois grandes fonctions : **informer, animer et évaluer**. Ces catégories fonctionnelles du geste pédagogique peuvent aider à sa conceptualisation et sa mise en pratique en classe de langue.

¹- Tellier, M. 2004, *L'impact du geste dans la compréhension d'une langue étrangère* in Faut-il parler pour apprendre ? Dialogues, verbalisation et apprentissage en situation de travail à l'école : acquis et question vives, IUFM Nord-de-calais, Arras, 24-26 Mars 2004. Sur Cédérom.

²-M.de Fornel, Sémantique et pragmatique du geste métaphorique, Hess, paris, p.5

³-Mouchon. Jean, Pratique de l'oral, Armand Colin, Paris, 1981, p.73.

⁴- Tellier, M, *L'impact du geste dans la compréhension d'une langue étrangère* in Faut-il parler pour apprendre ? Dialogues, verbalisation et apprentissage en situation de travail à l'école : acquis et question vives, IUFM Nord-de-calais, Arras, 24-26 Mars 2004. Sur Cédérom.

3.1.1 Les gestes d'information :

On trouve dans cette catégorie des gestes d'information grammaticale c'est-à-dire relatives à la syntaxe, à une particularité grammaticale de la langue, comme titre d'exemple un apprenant dit « une rouge voiture » au lieu de « une voiture rouge », pour l'aider à rétablir une syntaxe correcte, l'enseignant reprend la phrase en dessinant un demi-cercle de l'index pour montrer qu'il faut inverser le nom et l'adjectif.

On trouve aussi des gestes d'explication lexicale, qui constituent la majeure partie de cette catégorie, ils sont produits par l'enseignant pour illustrer un mot ou une idée de son discours oral : « *Ils sont choisis car ; parce qu'il juge ce terme particulièrement important pour comprendre le sens global de la phrase (c'est le pivot), parce qu'il suppose que ce mot est inconnu de l'apprenant et va lui poser problème* »⁽¹⁾; exemple : « ma mère est malade », en disant 'malade', l'enseignant place sa main sur sa gorge et tousse ; « dormir », les deux mains sont collées paume contre paume et la tête penchée sur le côté y repose.

Enfin, la troisième catégorie c'est le geste d'information phonologique et phonétique, les enseignants utilisent également ces gestes pour la production des sons ; exemple : pour le son [O], l'enseignant met ses apprenants en situation de surprise, donc les apprenants effectuent un « oh ! » d'étonnement. Il leur fait maintenir ensuite l'arrondi des lèvres pour qu'ils mémorisent le positionnement de ce son.

3.1.2. Les gestes d'animation :

L'appellation geste d'animation englobe à la fois les gestes de gestion de classe comme les changements des activités, démarrage et

¹-<http://fr.scribd.com/doc/40485244/Le-Geste-en-Classe-de-Langue-Etrangere-et-Second>

clôture d'activité, placement des apprenants et du matériel, punir,...etc. Et de la gestion des interactions et de la participation comme la régulation des débits, faire répéter, étayer, interroger, donner la parole. Exemples :

a. gestion de classe :

- ✓ Pour clore une activité : mouvement latéral du bras au niveau du ventre, parallèle au sol, paume face au sol également.
- ✓ Demander aux apprenants de « fermer les yeux » : les deux mains, paume vers le visage, effectuent un mouvement vertical, vers le bas, comme pour caresser les paupières mais sans les toucher.

b. gestion des interactions et de participation :

- ✓ Interroger un apprenant sur un objet précis : « c'est quoi ça ? », déictique pointage index sur une image ou un objet.
- ✓ Pour demander au groupe d'apprenant de répéter : petits mouvements ascendants des deux mains à plat paumes vers le ciel ; geste circulaire de la main, paumes vers le ciel.
- ✓ Nous avons également inclus une sous-catégorie nommée attirer l'attention, ce type de geste sert à attirer l'attention de l'apprenant sur un élément nouveau à acquérir.

3.1.3. Les gestes d'évaluation :

Quant à la catégorie geste d'évaluation, elle nous est apparue fondamentale, elle comprend les gestes pour féliciter, approuver et signaler une erreur, donc en distinguant trois sous-catégorie : encourager, féliciter et signaler une erreur.

D'abord, concernant les gestes d'encouragement, en encourageant l'apprenant pendant que celui-ci produit un énoncé oral, l'enseignant lui

montre qu'il est sur le bon chemin, que son énoncé est correct et qu'il doit continuer.

En suite, les gestes servant à féliciter/approuver apparaissent d'avantage à la fin de l'intervention de l'apprenant ce qui permet à l'enseignant de confirmer la fin de la réponse par une évaluation positive.

Enfin, la troisième catégorie c'est de signaler les erreurs, lorsque l'apprenant commet des erreurs l'enseignant peut soit interrompre l'apprenant, soit attendre la fin de l'énoncé pour intervenir. Si l'enseignant signale une erreur pendant la production de l'apprenant, il aura tendance à le faire de manière non verbale seulement de façon à ne pas l'interrompre, donc l'enseignant à plutôt recours au mimogestualité pour indiquer un problème dans la réponse de l'apprenant et non pour lui donner la bonne réponse. Voici un tableau illustratif :

Types de geste	Geste pédagogique		
	Geste d'information	Geste d'animation	Geste d'évaluation
Fonctions	Aider l'apprenant à comprendre	Gérer les activités et les interactions de classe	Corriger, féliciter, encourager, évaluer

4. Les mimiques :

4.1. Définition :

La mimique est l'ensemble des expressions du visage et des expressions du regard, selon Jean-Jacques Courtine : « La mimique est à la tête ce que les gestes sont au corps : une manière de signifier par le

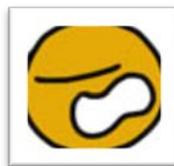
mouvement. »¹. Donc, La mimique est le mouvement visible du visage et elle est le véhicule privilégié des sentiments.

Bien souvent, les mots sont superflus pour exprimer la joie, le chagrin, l'horreur, la peur, l'inquiétude, donc notre visage « parle ». Pour cette raison, la mimique en tant que langage utiliser dans la saynète sert à appuyer les émotions ou les pensées qui animent le personnage. Elle peut accompagner les mots, mais pas nécessairement. En fait, bien exploitée durant un silence, la mimique est un moyen d'expression efficace et puissant.

La mimique est un moyen de communication non verbale parce que lire dans un visage est bien souvent peu difficile. Les sentiments tels que la joie, le deuil ou la tristesse, le dégoût, la colère ou l'ennui sont faciles à identifier ; en effet, ils sont fréquemment accompagnés par d'autres signaux corporels, en particulier dans le domaine du gestuel, si l'on fait abstraction du langage. Voici quelques exemples (planche 1, 2, 3,4 et5) :

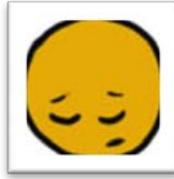


La joie : yeux fermés et grand sourire, c'est la pose "de base". Oreilles comme nœud papillon sont détendus, souples. Tout-va-bien.

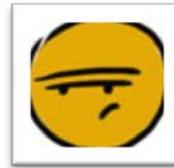


La colère : bouche grand ouverte avec les coins qui ne tombent, pas contente ! Les yeux expriment la colère, se ferment dans le sens horizontal.

¹-<http://www.theatreevangeline.com/?p=1520>



La gêne : ça rougit, ça penche la tête vers le bas, fuyant, aplati.



Le mépris ou l'ennui : les paupières s'affaissent... pourquoi faudrait-il faire l'effort de les ouvrir ? La bouche est tordue, boudeuse ou petite. Le visage peut aussi pencher vers l'arrière pour mieux regarder de haut.

4.2. Les types des mimiques :

4.2.1. Les hypermimies :

L'expression faciale est exagérée « *Augmentation anormale du nombre et de l'intensité des expressions faciales, pas nécessairement émotionnelles, souvent accompagnée d'hyper syntonie, et découlant d'une augmentation de l'activité psychologique.* »⁽¹⁾.

L'hypermimie témoigne régulièrement d'une accélération de l'activité psychique, elle s'accompagne donc souvent d'un langage rapide, d'une gestuelle ample et vive.

4.2.2. Les hypomimies

Elles vont de la rareté du mouvement à l'immobilité complète « *Le visage n'exprime plus rien, on parle de "visage de marbre".* »⁽²⁾. Le regard est fixe, retenu par un objet ou dans le vague.

¹- <http://www.definitions-de-psychologie.com/fr/definition/hypermimie.html>

²-<http://fr.wikipedia.org/wiki/Hypomimie>.

4.2.3. Les dysmimies :

C'est la survenue d'une mimique n'ayant aucun rapport avec le discours ou l'affect exprimé « *Une dysmimie signe une discordance, une dissonance, un hiatus, une contradiction, une fausse note entre l'expression faciale et affective* » ⁽¹⁾.

5. Le profil gestuel de l'enseignant :

Tout comme le l'acteur, l'enseignant utilise son corps et sa voix comme outils de travail, à la fois en tant que stratégie de transmission et en tant qu'outil d'animation « *le corps de l'enseignant et en particulier les techniques de la voix et de la gestuelle constituent un "angle mort" des recherches en éducation et en didactique* » ⁽²⁾, il y a d'autre modalité tel que : l'appropriation de l'espace, l'humeur, le regard et la tenue vestimentaire.

5.1. L'appropriation de l'espace :

Par ses déplacements dans la classe, que l'enseignant affirme sa présence « *l'enseignant souhaite avoir sa classe, comme si sa présence corporelle marquait ce territoire, comme si à la limite classe et corps s'identifiaient* » ⁽³⁾; en circulant entre les rangées de table, il joue avec la variation des distances par rapport à certain élèves et qui permet à l'enseignant d'être plus proche de chaque élève et de le contrôler, donc on parle de proximité c'est-à-dire la présence rapproché de l'enseignant lorsqu'il circule dans les rangées pour vérifier le travail des apprenants « *l'enseignant entretient donc un rapport très corporel et affectif à l'espace de la classe* » ⁽⁴⁾.

¹- <http://psychologie-m-fouchey.psychoblogs.net/?post/302-Les-troubles-de-l'expression>.

²- <http://calenda.org/207983>.

³-Claude. Pujade-Renaud, *Le corps de l'enseignant dans la classe*, Paris, 1984, P.54.

⁴-Ibid. P.56.

Selon la situation classe, l'enseignant essaie d'occuper des positions stratégiques pour exercer le meilleur contrôle ; tantôt au tableau pour donner des explications, tantôt au fond de la classe pour surveiller les élèves « *Il est des places stratégiques dans la classe que le maître devra investir, car ces places, à distance calculée de certains élèves, seront peut-être déterminantes pour gérer l'agitation de certains, la vivacité des uns, la passivité des autres.* »⁽¹⁾. Cela pour but d'attirer l'attention des élèves et les motiver à suivre le cours parce que :

«La présence en classe dépend fortement de la posture, des mouvements du corps et de l'occupation de l'espace. Ne restez pas assis(e) à votre bureau ; déplacez-vous dans la classe. Cela vous aidera à mieux voir ce qu'il s'y passe et à maintenir l'attention des élèves »⁽²⁾.

Donc, il doit trouver sa place en tant qu'enseignant c'est être à la fois à la portée des élèves mais aussi avoir son recul d'adulte face à eux.

5.2. L'utilisation de regard :

Le regard et les expressions faciales de l'enseignant jouent un rôle majeur dans la situation classe ; Il est très important de savoir regarder la classe .Le regard à toute son importance lorsque l'enseignant veut transmettre une information mais également pour les situations de rappel à l'ordre et d'indiscipline. En évoqué le pouvoir symbolique du regard qui permet s'il est fixé sur un élève de le faire agir de manière presque instantanée « *pour l'enseignant, son propre regard se veut réponse à la menace qu'il ressent de façon plus ou moins aigue dans ceux des élèves* »⁽³⁾.

Le regard de l'enseignant est dominant par sa hauteur et par la position de maître dans l'espace classe qui consiste à voir sans forcément être vu ; selon CLAUDE Pujade :

¹- <http://www.cairn.info/revue-carrefours-de-l-education-2004-1-page-142.htm>

²- www.itereva.org/non_tit/Tenue_de_classe.pdf, consulté le 13/03/2013, à 13 :20.

³- CLAUDE. Pujade-Renaud, Op.cit. P.58

« cet usage du regard est inséparable du dispositif spatial institutionnalisé qui permet au maître d'occuper de façon privilégiée une position en hauteur, que ce soit grâce à la taille, supérieur à l'école primaire à celle des enfants, ou, comme on l'a vu, par la station debout dominante, par le recours à l'estrade et au bureau »⁽¹⁾.

En général le regard de l'enseignant a pour fonction d'attirer l'attention et produit un effet de valorisation de l'élève regardé ; du sorte que, les élèves sous le regard de l'enseignant, mobilisent davantage leurs capacités intellectuelles que ceux qui sont isolés pour travailler en classe.

5.3. L'expression par sourcils :

Les sourcils, c'est vachement bien. Ils ne sont pas nécessaires, mais ils sont très expressifs ! Le tout, c'est de les considérer comme deux petits traits complètement mobiles. Ils peuvent tout faire, même sortir du visage ou s'affaisser sur les yeux. Regardez ci-contre comme, sans changer de base de visage, les sourcils parviennent à nous faire comprendre les sentiments du personnage.

5.4. La voix :

La voix est essentielle à l'exercice de la profession d'enseignant « Cette voix, que l'on pourrait qualifier « d'outil professionnel », est souvent mise à rude épreuve »⁽²⁾.

La voix est un instrument de communication, elle devient pour l'enseignant, instrument de travail proposé à l'écoute des apprenants. Celui qui se donne à entendre doit constamment contrôler son expression vocale pour l'adapter au message à transmettre « *la voix est certes désignée également comme un moyen d'imposer une autorité, comme une arme « naturelle ». Se faire respecter c'est d'abord réussir à se faire écouter. Le son doit pouvoir soutenir le sens* »⁽³⁾. Votre voix doit être audible pour tous : il vous faut parler assez fort et

¹- Ibid. P. 59.

²- www.ac-toulouse.fr/automne.../r288_61_bi-ia31_89.pdf

³-Claude. Pujade. Renaud, OP.cit. P.65

distinctement, adapter votre élocution et votre débit pour maintenir l'attention et être compris de tous (ne craignez pas de marquer des pauses si le besoin s'en fait sentir dans la classe).

Elle caractérise par : *sa hauteur* : aigue(peut, à la longue, fatiguer l'auditoire), grave, perchée ; *son intensité* : sourde, douce, forte, tonitruante ; *son timbre* : claire, voilée, granuleuse, rauque, éraillée, enfantine, détimbrée, chaude, légère, profonde, vulgaire, veloutée, acide, métallique, sifflante ; *son expressivité* : décidée, ferme, sécurisante, brutale, coupante, tranchante, sarcastique, pointue, apaisante, charmeuse, agressive, lumineuse, ironique, timide. Donc, l'enseignant ne doit pas être monotone durant toute la séance mais il doit changer d'un débit rapide pour activer les apprenants. D'une manière générale, pensez à varier les intonations, lorsque la classe devient agitée, baisser la voix, en force et en intonation.

Le fait de parler beaucoup induit aussi beaucoup de fatigue pour l'enseignant, il doit engendrer des moments de silence pour écouter les apprenants, leur permet de plus concentrer et économiser son énergie.

5.5. La tenue vestimentaire :

L'enseignant est un exemple pour les élèves et pour les parents parce que les parents souhaitent avoir comme interlocuteur quelqu'un qui dans sa tenue traduise le respect qu'il leur porte ainsi qu'à leurs enfants ; selon toujours Claude Pujade :

« Même s'il est souvent mal à l'aise pour en parler, l'enseignant est très conscient de l'impact que peut avoir son habillement sur les élèves. Bien qu'il s'en défende, il est obligé de reconnaître qu'en l'occurrence, l'habit fait le moine. Le corps mis en jeu sur scène pédagogique doit être revêtu selon les normes d'une certaine stylistique et correspondre à des images déterminées »⁽¹⁾.

¹-Ibid. P.80

Donc, une tenue exemplaire vous est donc demandée. Être irréprochable, non pas au sens de l'élégance traditionnelle, mais au sens où rien n'est trop marqué (couleur, propreté, forme, mouvement). L'objectif est que l'attention de l'apprenant ne soit pas distraite par rien et reste fixée sur ce qui se dit « *Le professeur a intérêt à porter des vêtements simples et des couleurs neutres, afin que l'attention des élèves soit focalisée sur le cours et qu'ils ne soient pas distraits* »⁽¹⁾. L'essentiel est d'abord que l'enseignant se sente à l'aise dans les tenues qu'il porte. La tenue vestimentaire doit être correcte et non relâchée. Il est nécessaire que les élèves remarquent la qualité vestimentaire de leur enseignant. La propreté du corps est également indispensable. Les cheveux doivent être propres et bien coupés ; le visage rasé pour les hommes donne une allure élégante ; pour les femmes, un maquillage léger. Les vêtements du professeur marquent son autorité et sa présence.

5.6. L'autorité de l'enseignant :

L'autorité n'est ni naturelle ni uniquement statutaire. Elle peut s'acquérir en analysant les pratiques et les savoirs d'action que les enseignants mobilisent dans des situations critiques « *L'autorité de l'enseignant n'est pas naturelle mais résulte d'une construction de savoirs dans l'action* »⁽²⁾.

Dans le domaine de l'enseignement, on retrouve ces deux positions symétriques. Pour les uns, l'autorité est affaire de statut et de savoir : c'est donc de sa place dans l'institution et du savoir qu'il détient que l'enseignant tire son autorité. Pour d'autres, l'autorité est une affaire de personnes : il y a ceux qui « savent s'y prendre » avec les élèves et d'autres qui se laissent déborder. L'autorité ne s'impose pas, elle est déléguée, avoir de l'autorité c'est être reconnu.

¹- <http://www.marocagreg.com/forum/sujet-comment-etre-un-enseignant-motivant-14039.html>

²- www.congresintaref.org/.../AREF2007_Bruno_ROBBES_1

5.7. L'humeur de l'enseignant :

L'humeur est avant tout un fait social. On ne fait pas de l'humeur seul, mais pour l'autre, ou encore avec l'autre. L'enseignant peut souvent avoir recours à l'humeur pour gérer des situations de vie de classe pour que le cours ne devienne pas ennuyeux.

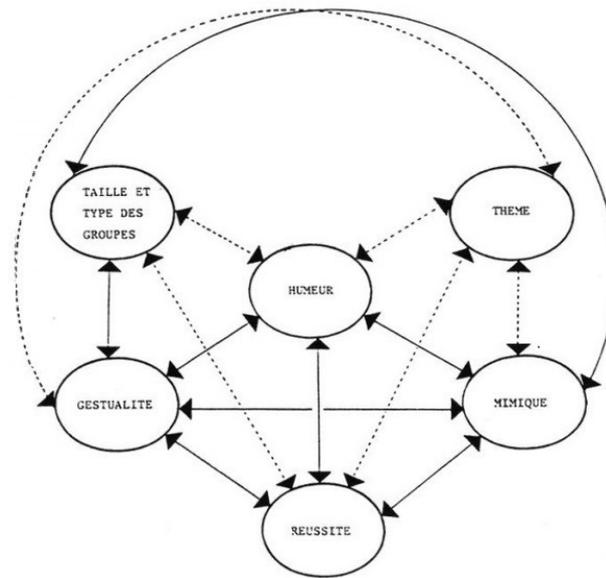
L'utilisation de l'humeur sert à dédramatiser une situation et contribue à établir un climat de détente propice à l'apprentissage tout en facilitant les relations avec les apprenants et surtout les jeunes apprenants.

L'humeur de l'enseignant offre aux apprenants le plaisir d'être en classe; donc, la classe de langue n'est plus ressentie comme une obligation, mais comme un moment de plaisir.

Il y a une grande relation entre l'humeur de l'enseignant et la mimogestualité parce que l'enseignant utilise les gestes et les mimiques pour créer un climat de joie et de plaisir en classe :

« Humeur et comportement sont liés et en corrélation avec la réussite. De façon générale, lors de séances où l'humeur et la réussite sont bonnes, il y a davantage d'items indicateurs affectifs positifs et très positifs. Au contraire quant l'humeur et la réussite sont très mauvais, les mimiques et attitudes indicatrices de renforcement négatif ont des fréquences d'apparition plus élevées. La corrélation entre gestualité, mimiques, échec ou réussite, est assez constante. Si l'humeur est bonne, la leçon est réussie dans quatre cas sur cinq. Si elle est mauvaise, la séance n'est pas réussie »⁽¹⁾.

¹- http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/colan_0336-1500_1988_num_75_1_1021



On voit ici que l'humeur de l'enseignante qui s'exprime par la gestuelle et les mimiques est le facteur essentiel de la réussite. Contrairement à l'hypothèse émise, le type de groupe n'a pas vraiment d'influence sur la réussite. D'autre part, la corrélation négative entre thème et réussite laisse entrevoir qu'il n'y a pas vraiment de rapport entre le contenu d'une leçon et la réussite mesurée en termes du volume d'interactions verbales entre participants.

— Corrélation positive.
 --- Corrélation négative.

Pour conclure, comme il a été explicité dans ce chapitre, la mimogestualité occupe une place importante dans la classe de langue étrangère(FLE) et remplit des fonctions similaires à celle de la parole. Donc, nous avons identifié la mimogestualité par la définition du geste pédagogique :

«Les gestes pédagogiques doivent apparaître clairement dans la transmission d'une information : ils doivent être produits dans un espace assez large pour être perçus du fond de la classe et, le plus possible, face aux interlocuteurs. Leur concomitance avec le verbal qu'ils illustrent est fondamentale, de manière à permettre aux apprenants de bien faire le lien entre les deux modalités »¹

Et de la mimique selon plusieurs référents, puis nous avons traité le profil gestuel de l'enseignant. Pour conclure connaître l'impact du mimogestualité sur l'apprentissage permettra ainsi d'utiliser le geste et le mime à meilleur escient.

¹- Cadet. Lucile, Tellier. M. Marion, Le geste pédagogique dans la formation des enseignants de FLE : Réflexions à partir d'un corpus de journaux d'apprentissage, in Les cahiers Théodile N 7,2007, disponible sur : « aune.lpl. univ-aix.fr/fulltext/3538.pdf », consulté le 27/04/2010.

Dans ce deuxième chapitre, nous essayons de prolonger dans un autre concept, celui de saynète qui a une place prépondérante dans la classe de débutant du FLE ; en premier lieu, nous élargissons dans le concept de la saynète, sa définition et ses différents aspects. En suite, nous essayons d'éclaircir la relation entre la mimogestualité et saynète. Enfin nous étudions l'impact du mimogestualité dans la compréhension et la mémorisation de la saynète.

1. Les jeux de rôle dans l'enseignement/apprentissage du FLE :

L'enseignement/apprentissage du FLE, consiste à faire acquérir aux apprenants des compétences à communicatifs c'est-à-dire les poussés à parler ; et c'est le cas de la troisième année primaire parce que le programme est basé sur l'oral.

« L'enseignement des langues met de plus en plus l'accent sur la compétence de communication, l'objectif étant d'être capable de communiquer et non pas seulement de connaître les structures ou la grammaire d'une langue » ⁽¹⁾.

Les jeux dans une classe de langue ne devraient pas être considérés comme des activités dont la présence n'est requise que pour combler un vide destinés à terminer une leçon ou à meubler une dernière heure avant les vacances ou encore comme récompense pour une classe qui a bien travaillé, ils offrent l'envie et le plaisir de jouer contribuent à animer le cours du FLE et permet aux apprenants de s'impliquer davantage dans leur apprentissage. En prenant plaisir à jouer avec les mots, les phrases et les textes qu'ils créent individuellement et collectivement. La communication est aussi une activité ludique. Un jeu peut avoir des avantages non négligeables sur certaines techniques d'expression orale c'est à dire la prise

¹- Jean-Marc. Caré, Francis. Debyser. Jeu, langage et créativité, Libraires Hachette et Larousse, Paris, 1978.P.69.

de parole en classe ou certains exercices scolaires mais il est important, dès l'instant où l'on introduit une activité ludique dans l'apprentissage :

« Plus intéressante est l'idée que le jeu, mieux que beaucoup d'exercices, permet le maniement de certaines régularités de la langue. L'utilisation récurrente de mots ou de règles syntaxiques dans un jeu peut constituer une situation de communication plus authentique que la répétition et la mémorisation par cœur du célèbre dialogue en situation, ou à plus forte raison que les techniques répétitives formelles telles que les exercices structuraux » ⁽¹⁾.

Des activités et des jeux de ceux que nous avons présentés peuvent donner des résultats encourageants pour développer l'envie de parler et de communiquer dans une salle de classe ; dans notre cas en parle de saynète.

2. La saynète :

C'est une courte pièce de théâtre « *La saynète était initialement une petite comédie bouffonne* » ⁽²⁾ ; Petite pièce comique ne comprenant généralement qu'une scène et un nombre restreint de personnages :

« Une saynète est une petite comédie bouffonne. Tiré du théâtre espagnol, ce genre fut pratiqué en France à partir du XVIII^e siècle. Le mot « saynète » désigne également une courte pièce comique avec peu de personnages » ⁽³⁾.

Dans notre contexte, en parle de l'animation de scène avec des apprenants en interaction verbale et non verbale, quel que soit le degré de structuration ou de spontanéité de la saynète ; donc, il s'agit dans tous ces saynète par l'apprenant de jouer à être quelqu'un y compris soi-même, et non pas de jouer à quelque chose par exemple de jouer au ballon, cartes,...etc.

Dans la classe de langue étrangère notamment le FLE ; la saynète a une grande importance parce qu'elle permet de mettre en évidence les apories et les limites d'une telle situation. Plus la situation est jouée

¹- Ibid. P.11.

²-<http://fr.wiktionary.org/wiki/sayn%C3%A8te>

³- <http://fr.wikipedia.org/wiki/Sayn%C3%A8te>

c'est-à-dire animée, plus elle devient « concrète et amusante » car elle révèle ses limites : les apprenants prennent une distance par rapport à cette situation qui leur suggère d'autres situations réelles ou vécues. L'actualisation d'une situation c'est-à-dire l'animation d'une saynète est alors au cœur de la pratique pédagogique qui fait surgir un lien entre les objectifs de la matière et la réalité.

Dans un cours de Français Langue Etrangère, la saynète est une bonne prétexte pour faire une recherche lexicale approfondie et pour manipuler les verbes qui indiquent une temporalité de l'action ; l'enseignant utilise une structure puis il change les variante. L'apprenant définit l'action qu'il est en train de faire, il se déplace, mime c'est-à-dire la mise en scène, réfléchit, argumente et contredit, le mouvement physique accompagnant son cheminement dans la langue.

L'utilisation de le jeu de la saynète est une bonne pratique pédagogique qui invite à relativiser les préjugés que l'on peut accumuler au fil des séances ; elle est adaptée pour faire expérimenter à l'apprenant des situations de communication où les prises de paroles et les fonctions discursives sont mieux mis en scène que dans des exercices formels ou dans la répétition et l'explication d'un dialogue.

3. Règles et descriptions de la saynète :

Pour bien réussir la saynète ; il faut qu'il y est une combinaison de plusieurs critères ; on peut envisager successivement :

- ✓ le cadre matériel.
- ✓ les participants.
- ✓ lieu et position des participants.

3.1. Le cadre matériel :

Il peut être intentionnellement choisi ou laissé au hasard de l'improvisation ; mais de préférence l'enseignant doit préparer le matériel nécessaire pour la mise en scène de la saynète :

- Le manuel scolaire : « *Le manuel scolaire est un personnage si familier du théâtre de la classe, un outil si usuel qu'on oublie parfois de réfléchir à sa nature et à sa fonction* » ⁽¹⁾. Des manuels « attrayants » : la couleur et l'image c'est-à-dire des manuels descriptifs pour faire intéresser et retenir les élèves surtout les jeunes apprenants comme notre corpus d'études les élèves de troisième année primaire. Les images sont parfois des documents, des photos graphiques d'expériences, des saynètes permettant de comprendre un texte.
- Des supports visuels : des images illustratif concernant le thème de la saynète ; comme titre d'exemple : la première image utilisée par l'enseignante c'est pour mimer *l'action de conduire* ; l'enseignante symbolise la situation c'est-à-dire les deux mains tenant un volant (planche 6)



¹- www.ladocumentationfrancaise.fr/var/storage/.../0000.pdf, consulté le 21/03/2013, à 15 :30.

La deuxième image pour animer *l'action de courir* ; l'enseignante prend la position suivante : haut du corps légèrement penché vers l'avant et mouvement des bras (planche 7).



Pour l'enseignante notre cas d'études, elle utilise des figurines plus que celle du manuel scolaire comme (planches : 8, 9, 10)



Papa



Fils (lamine)



Maman

- Des objets illustratifs : l'enseignant amène avec lui des objets illustratifs pour concrétiser et simplifier les choses aux apprenant ; dans notre cas, l'enseignante amène avec elle des fruits et un panier pour déterminer le contexte de la saynète c'est-à-dire le marché.

C'est une pédagogie dynamique, faite pour stimuler l'apprenant et le mettre en appétit.

Il faut éviter la manipulation de matériel scénique trop important qui détourne vite les apprenants de la fonction essentielle de la saynète.

3.2. Les participants :

Le nombre des participants (élèves) de deux à six selon la saynète ; rarement plus de huit (il faut être moins de dix) pour assurer la mobilité nécessaire et un minimum d'implication pour un meilleur déroulement de la saynète. Il faut participer la plus part des élèves pour les motivés et les poussés à prendre la parole ; le reste de la classe, l'audience, pourra être passif ou actif selon le thème et l'enseignant.

3.3. Lieu et position des participants :

- ✓ Le lieu où il déroule la saynète : en plein air ou à l'intérieur mais malheureusement elle est toujours en classe c'est-à-dire dans une salle.
- ✓ Pour la scène, il faut un espace de dimensions moyennes, circulaire, bien limité ; pour faciliter le déplacement des apprenants participants.
- ✓ Les participants se tiennent assis, debout, en cercle, devant une table, sur la même ligne, les uns derrière les autres, face à face.

4. Déroulement de la séance :

Faire de la saynète à l'école, ce n'est pas seulement la lecture à haute voix des dialogues et la mémorisation des phrases, expressions et des textes. La saynète est un art du langage multiple c'est-à-dire apprendre les différentes formes de langage : gestes, mimiques, paroles, rythmes, espace, etc.

4.1. Choix de la saynète :

L'enseignant aura une fonction directrice pour le choix du thème, car il aura constamment à l'esprit des objectifs linguistiques visés ; dans le manuel scolaire, il y a dans chaque séquence trois séances et dans chaque séance de deux à trois saynètes dont l'enseignant a le choix de choisir la saynète la plus adaptée au niveau de ses apprenants (voir l'annexe).

L'enseignant peut aussi modifier les rôles, ou les refuser tout est dépend de niveau des élèves ; mais un élève peut aussi proposer un thème qu'il connaît bien.

4.2. Attribution des rôles :

C'est d'abord à l'enseignant de choisir les rôles des participants et attribuer à chaque apprenant son rôle parce qu'il connaît bien la personnalité et le niveau de chaque apprenant.

L'élève aussi peut choisir son rôle ; mais l'enseignant essaiera d'intervenir le moins possible.

4.3. Déroulement de la saynète :

Lors d'une séance de la saynète, l'enseignant doit faire un recours à un ensemble d'éléments verbaux, non verbaux c'est-à-dire mimogestualité (gestes, mimiques, la voix, le regard, ...etc.) et picturaux. En se basant sur les interactions verbales ainsi que les gestes, les mimiques et les images utilisés par l'enseignant. Les apprenants sont assis, l'enseignant est sur l'estrade. Il commence par la présentation des matériels tels que les images, les objets illustratifs, etc. Dans le déroulement de cette séquence, on distingue précisément trois phases représentant trois fonctions différentes. Ces phases s'enchaînent parfaitement sans que l'enfant ne s'en aperçoive.

La première phase a une fonction de présentation pour faire découvrir à l'apprenant des éléments nouveaux c'est-à-dire le matériel utiliser et la lecture du dialogue par l'enseignant. Il commence par une phase de présentation dont l'objectif est d'exposer le thème de la saynète. Pendant toute cette partie, il ne parle pas, il commence par montrer l'image.

La seconde phase dite d'animation, l'enseignant anime la situation par des gestes et des mimiques pour faciliter à l'apprenant l'accès au sens. Il détaille la situation et introduit le verbal et le non verbal de manière à ce que les enfants conceptualisent la situation. L'enseignant reprend l'image et y ajoute des mimiques et des gestes appartient au contexte de la saynète.

Enfin, la troisième phase dite d'entraînement dont l'apprenant anime le dialogue et faire la lecture c'est une sorte de jeu de rôle ; l'enseignant demande à chaque apprenant de s'exprimer et de mimer la situation. Cette phase est très importante pour la mémorisation ; donc, l'enseignant a recours à différentes modalités pour faciliter l'accès au sens des jeunes apprenants.

5. L'enseignant animateur :

Nous dirons que l'enseignant du FLE doit faire entrer dans sa classe une certaine ambiance :

« Plus l'enseignant fait entrer la vie dans sa classe avec l'actualité des petites joies et de petits problèmes en puisant dans l'univers familial de l'élève, plus, il convainc celui-ci de la nécessité d'apprendre et de la facilité de l'apprentissage. »⁽¹⁾.

Par exemple : travailler la séance de la saynète, a ce moment là, l'apprentissage devient un plaisir et non pas douleur et crée une certaine ambiance familiale en classe c'est-à-dire un climat de convivialité.

¹- Denise Louanchi. *Eléments de pédagogie*, Chapitre II Page 47. Ed OPU.

Nous pouvons dire que le rôle de l'enseignant n'est pas seulement de donner des informations et des cours à répéter et à apprendre par cœur mais il a le rôle d'un animateur dans sa classe. Il pourra donc animer la saynète à l'aide des gestes et des mimes, il peut compter sur le jeu d'un acteur pour expliquer une expression ou un mot :

« On peut comparer l'enseignant de langue en un acteur, la scène est la classe, chaque jour il arrive et porte son masque de professeur, il oublie tout ce qui se passe à l'extérieur et tout ce qu'il doit faire et entre dans son rôle »⁽¹⁾.

Plus que les techniques modernes, la vidéo, l'enregistrement qui permet à l'élève de se réentendre. Si l'enseignant enseigne d'une façon automatique, ordinaire, l'apprenant pourra acquérir des connaissances mais ces dernières, elles sont apprises par cœur, il ne pourra même pas les investir dans des activités d'écriture, il ne pourra même pas les investir pour écrire un paragraphe correct ou à l'oral et entamer une discussion en classe.

L'enseignant peut commencer lui-même à faire une série de demandes, d'ordres, de refus, uniquement par des gestes et mimiques ; comme titre d'exemples quelques gestes et mimiques :

Avec visage :

- ✓ Froncement de sourcils : colère, incompréhension ;
- ✓ Déplacement de la tête de droite à gauche : pour dire « non », refuser ;
- ✓ Déplacement de la tête de haut en bas : pour dire « oui », réponse correct, l'accord ;

¹-http://www.lb.auf.fle/cours/cours3_AC/prof_fle/cours3_prof09.htm

Avec la main :

- ✓ Main ouverte derrière l'oreille : j'entends mal, vous voulez répéter ;
- ✓ Mains sur les yeux : crainte, je ne veux pas voir ;
- ✓ Index sur les lèvres : silence, taisez-vous, chut ;
- ✓ Bras tendu, main secouée de gauche à droite : au revoir ;
- ✓ Bras tendu, index secouée de droite à gauche : pour dire « non », attention ;
- ✓ Bras tendu, index tendu : désignation d'un objet, une personne ou d'une direction à apprendre ;
- ✓ Bras tendu, mains ouverte vers l'avant : stop, arrêter ;
- ✓ Bras croisé : attente, désapprobation ;
- ✓ Les deux mains sur la tête : catastrophe ;
- ✓ Le pouce est dressé, le reste des doigts est replié : pour dire « bien », féliciter ;
- ✓ Doigt pointé vers l'apprenant interrogé : interroger, donner la parole.

Il faut que l'enseignant utilise des moyens développés tels que l'audio visuel, la vidéo, les images...etc. pour motiver les apprenants. Le travail pédagogique de l'enseignant se base sur la motivation des élèves, donc il faut que l'enseignant fournisse beaucoup d'efforts pour solliciter la participation des apprenants et atteindre ses objectifs. Les leçons du FLE doivent être présentés et menés de façon ludique, amusante, dynamique, intéressante, diversifiée.

6. L'apprenant animateur :

La saynète est le mélange sciemment dosé entre le geste, le mot, l'expression corporelle et l'expression orale. Par celui-ci l'apprenant sort des gestes stéréotypés c'est-à-dire déjà vu avec l'enseignant, il fait travailler son corps, ses sens, ses sentiments, sa voix ; donc, le langage corporel n'est

pas limité à la part de l'enseignant mais prise en considération du corps de l'apprenant dans la classe.

Dans notre cas Les élèves de troisième année primaire ont besoin de bouger pour se sentir bien parce qu'ils restent en moyenne cinq heures au minimum dans la classe par jours, en écoutant l'enseignant et lui concentrant ; il n'est pas possible de rester pendant ces heures dans une seule position.

Le milieu social de l'élève et son comportement jouent un rôle primordial dans le processus d'apprentissage. Dans ce cas, l'enseignant doit être attentif aux comportements de ses élèves pour leur découvrir et de préoccuper leurs besoins. Tout cela permet de construire des relations personnelles entre eux et laisser l'enseignant maitrise son métier par amour.

L'apprenant joue un grand rôle pour construire son apprentissage, dont il doit être capable de tracer et décider son parcours à suivre avec toute autonomie.

7. La mimogestualité et la compréhension de la saynète :

Dans notre cas, les élèves de troisième année primaire sont des débutants en langue étrangère vu que c'est leur première année de français langue étrangère, ne comprend qu'une petite partie du discours de l'enseignant. Donc, le recours au mimogestualité illustre les paroles de l'enseignant et facilite l'accès au sens :

« Une étude réalisée avec des enfants de 5 ans écoutant une histoire dans une langue complètement inconnue montre que les jeunes sujets s'appuient sur les gestes du conteur pour comprendre les éléments principaux du récit » ⁽¹⁾.

¹-Tellier, M, *L'impact du geste dans la compréhension d'une langue étrangère* in Faut-il parler pour apprendre ? Dialogues, verbalisation et apprentissage en situation de travail à l'école : acquis et question vives, IUFM Nord-de-calais, Arras, 24-26 Mars 2004. Sur Cédérom.

La compréhension « est une opération mentale, résultant du décodage d'un message, qui permet à un lecteur (compréhension écrite) ou à un auditeur (compréhension orale) de saisir la signification que recouvrent les significations écrites ou orales. »¹. Grâce un ensemble de gestes bien choisis, un enfant peut comprendre le sens d'une saynète dans une langue qui lui est complètement étrangère ; animer par l'enseignant. La mimogestualité est donc un élément essentiel pour la compréhension de la saynète.

Généralement, la compréhension de l'orale en FLE consiste non seulement sur la connaissance du système phonologique et la valeur fonctionnelle et sémantique de la structure linguistique de cette langue mais elle se base beaucoup plus sur la connaissance des facteurs extralinguistiques sans oublier les paramètres socioculturels de la communauté dans laquelle se déroule la communication.

Lors d'une séance de saynète, lorsque l'enseignant fait recours aux gestes, à les mimiques et le mouvement du son corps c'est-à-dire l'animation de la situation et il joue le rôle d'un acteur, aide les élèves à comprendre le sens du contexte (saynète). Alors, la compétence de la compréhension de la saynète est suscitée de suivre des stratégies visant à capter l'attention des élèves pour bien écouter et être plus attentif, le recours à la mimogestualité dont lorsque l'enseignant utilise les gestes pour illustrer une telle idée ou varier son intonation à un point important, il contribue à la compréhension de la saynète chez ses élèves et leur facilite l'accès au sens global.

¹-Galisson, Robert et Coste, Daniel, *dictionnaire de didactique des langues*, Hachette, France, 1976, P. 10.

7.1. Un obstacle à la compréhension :

La mimogestualité ne constitue pas toujours une aide pour l'accès au sens en générale et de la saynète en particulier, elle peut parfois parasiter la compréhension.

Il n'est pas évident pour l'enfant de comprendre les gestes et les mimiques d'un adulte pour deux raisons : premièrement parce que ses représentations mentales ne sont pas les mêmes ; deuxièmement parce que l'adulte a parfois recours à des représentations gestuelles trop abstraites et trop symboliques pour l'enfant :

« un adulte possède une certaine conception du monde, due à son expérience de la vie et est doté d'habitudes gestuelles et verbales spécifiques. La perception du monde d'un enfant est au contraire, en constante évolution et ses habitudes communicatives sont différentes. Il convient alors pour l'enseignant de trouver des gestes correspondant aux représentations mentales de l'enfant. Ainsi, pour chaque item lexical à gestualiser, il est nécessaire de trouver sa ou ses caractéristiques prototypiques »⁽¹⁾.

Ainsi, les enfants de cet âge de sept à neuf ans c'est-à-dire de troisième année primaire semblent, pour la plupart, encore incapables d'interpréter les gestes métaphoriques, trop abstraits. Les enfants portent leur attention sur les parties du corps mises ; donc, sur les gestes et les mimiques produits par l'enseignant.

7.2. Désambiguïser la mimogestualité :

Dans l'enseignement des langues aux jeunes apprenants, si l'enseignant veut éviter de traduire un terme de la langue étrangère, dans notre cas FLE, dans la langue maternelle de l'apprenant, il doit favoriser l'accès au sens en utilisant d'autres supports tels que les images et/ou les

¹- Tellier, M. *Faire un geste pour l'apprentissage : Le geste pédagogique dans l'enseignement précoce*. In C. Corblin & J. Sauvage (éds). *L'apprentissage et l'enseignement des langues vivantes à l'école. Impacts sur le développement de la langue maternelle*. Paris: L'Harmattan, coll. « Enfance & Langages », 2010.

gestes et les mimiques. Quelle que soit la traduction visuelle choisie, elle doit être facilement lisible pour le jeune apprenant.

Pour désambigüiser la mimogestualité pour les jeunes apprenants, d'une part l'enseignant doit utiliser des gestes et des mimiques simples, claires, et qui appartient à la représentation mentale de jeune apprenant ; d'autre part on peut désambigüiser la mimogestualité en ayant recours à d'autres modalités tel que le son, l'image, la vidéo, etc. « *Pour désambigüiser un geste, il est possible d'y ajouter une autre modalité dont le sens est redondant : un son ou une image, par exemple* »⁽¹⁾.

Un enseignement efficace repose sur la multiplicité des supports employés pour véhiculer le sens. Toutes ces supports, visuelle et auditive : geste, mimique, image, déplacement, voix, son, etc. sont donc combinées dans cette séquence afin d'aider le jeune apprenant à saisir le sens.

8. Mimogestualité et mémorisation de la saynète :

Dans le processus d'enseignement/apprentissage, il ne suffit pas de comprendre mais il faut aussi mémoriser. La mémorisation est une démarche qui se définit en psychologie cognitive comme « *la capacité d'un individu ou d'un système à saisir l'information issue de l'environnement, à la conserver selon différentes modalités, puis à la recouvrer* »⁽²⁾.

L'enseignant de langue est souvent concerné par la façon dont il peut améliorer la mémorisation chez leurs apprenants. L'usage de la mimogestualité est largement reconnu pour son impact sur la mémorisation des énoncés oraux comme dans le cas de la saynète. Et l'impact du

¹- Tellier, M. *Faire un geste pour l'apprentissage : Le geste pédagogique dans l'enseignement précoce*. Paris: L'Harmattan, coll. « Enfance & Langages », 2010.

²-Cuq, J. Pierre, *Dictionnaire de didactique du français : langue étrangère et seconde*, CLE International, Paris, 2003, P.163.

mouvement en général et du geste et mimique en particulier pour la mémorisation.

Les enseignants dans leur pratique, doivent chercher la façon pertinente pour assurer la mémorisation chez leurs apprenants et travailler pour améliorer la capacité d'enregistrer l'information chez eux.

L'utilisation de la mimogestualité dans la classe en générale et dans le déroulement de la saynète en particulier est reconnue par son impact efficace dont le recours aux gestes illustratifs, mimiques, le déplacement de l'enseignant dans la classe avec la répétition des mots, des expressions et des phrases importantes à haute voix, et à chaque fois il rapproche de ses élèves en leur demandant de les répéter et d'animer la saynète eux-mêmes peuvent aider à le mémoriser ; donc, dans ces conditions, l'enseignant favorise les apprenants d'attirer leurs attentions et par conséquent laisse une trace plus significative dans la mémoire de chaque'un d'eux.

Pour conclure, nous pourrions dire que, l'enseignement du français est une affaire de séduction ; et l'apprenant sera encore plus séduit par la démarche ou l'on invite à jouer un rôle dans des situations comme dans notre cas de la saynète.

Les enseignants de langue ont parfaitement raison d'avoir recours à la mimogestualité pour faciliter l'accès au sens, c'est un support efficace pour la compréhension de la saynète et qui permet d'éviter la traduction en langue maternelle. Cela dit, il existe certains cas de mauvaise interprétation de la mimogestualité par les apprenants ; pour les désambiguïser en ayant recours à d'autres supports tel que l'image, le son, ... etc.

Tout au long de notre travail de recherche, nous avons tenté de démontrer l'importance de l'utilisation de la mimogestualité et son impact efficace dans l'enseignement/apprentissage en générale et dans la compréhension et la mémorisation de la saynète en particulier.

Au e premier chapitre, il était question de l'inscription et la précision de notre recherche dans un domaine définit. Ce qui nous a amené a définir les concepts clés

Pour Le deuxième chapitre, nous l'avons réservé à la mimogestualité utilisé dans la saynète et montrer son impact sur la compréhension et la mémorisation des mots et des expressions chez l'apprenant. Le troisième chapitre pratique, était consacré à la stratégie de vérification qui comportait deux techniques de collectes de données dont l'observation et la diffusion d'un questionnaire.

De façon générale, l'analyse nous a permis de retenir que la mimogestualité a une place prépondérante dans la classe du FLE, précisément dans la mise en scène de la saynète. Elle permette d'aboutir à une compréhension orale, à accéder au sens global et à mémoriser les structures parce qu'à travers les gestes et les mimiques émis par l'enseignant, ils laissent une trace significative dans la mémoire. Elle permette aussi de susciter la motivation chez les apprenants et favoriser l'envie d'apprendre.

En effet, il sera toujours nécessaire de la part de l'enseignant de connaitre son profil gestuel qui permet de s'interroger sur son savoir-faire et sur son utilisation du corps et de l'espace pour lever toute ambiguïté, en facilitant l'accès aux sens pour les jeunes apprenants.

Après avoir analysé les données, nous pouvons dire que les résultats de notre enquête nous permettent de confirmer nos hypothèses de départ.

Enfin, nous pouvons dire aux enseignants et futurs enseignants de prendre conscience du pouvoir de leur profil gestuel et de l'importance de la mimogestualité pour appuyer et renforcer le contenu verbal de leur cours.

Cette étude n'est qu'un point de départ qui peut constituer une initiation à une recherche approfondie pour d'autres travaux futurs.

DEDICACE

Je tiens à dédicacer ce modeste travail à ceux qui sont le symbole de tendresse et d'amour, et qui sacrifient leur vie pour que la notre soit heureuse

< Mes chers parents >

Je le dédie particulièrement à ma grand-mère, mes frère et à toute ma famille chacun par son nom.

*A mes meilleurs amis : Abir, Latifa, Marwa, Meriem(B),
Meriem(C).*



Je répète



Salut ! Au revoir ! A bientôt! A tout à l'heure!

Tu veux aller au marché?

Oh ! Oui .

Oh ! Non . Ce n'est pas possible.

L'enseignement des langues étrangères a souvent été un sujet de controverse, surtout quand il s'agit de didactiser des techniques et des procédés non conventionnels. Les choix de l'outil est très délicat pour l'enseignant. La mimogestualité est omni présente dans les pratiques pédagogique, ce phénomène se retrouve dans l'enseignement des langues étrangère et ils sont nombreux les enseignants qui utilisent des gestes pour faciliter la compréhension et la mémorisation surtout pour les jeunes apprenants.

L'enseignement du FLE commence à partir de la troisième année primaire en Algérie, les élèves rencontrent des difficultés pour accepter cette langue et de la comprendre. L'enseignant ici joue un rôle primordial pour dépasser leurs difficultés et avoir une représentation positive sur cette nouvelle langue ; donc, il fait le recours à la mimogestualité en exploitant leurs compétences, tant au niveau de son impact pédagogique que dans la gestion du groupe classe.

L'enseignant du FLE doit recourir le moins possible à la langue maternelle, par contre, il peut utiliser d'autres outils dont les mains et le corps. Il peut compter aussi sur le jeu et l'animation pour expliquer une expression ou un mot. De ce fait, il pousse l'apprenant à comprendre ordinairement où nous pouvons « *comparer l'enseignant de langue en un acteur, la scène est la classe, chaque jour il arrive et porte son masque de professeur, il oublie tout ce qui se passe à l'extérieur et tout ce qu'il doit faire et entre dans son rôle* »⁽¹⁾, ce qui facilite le travail de l'enseignant surtout dans le cas de saynète.

Ce modeste ouvrage qu'on traite dénote le pouvoir de la coté corporelle et gestuelle dans la relation pédagogique (partenariat) ; enseignant /apprenant dans la mise en scène de la saynète.

¹ -http://www.lb.auf.org/fle/cours/cours3_AC/prof_fle/cours3_prof09.htm

De ce fait nous allons aborder le phénomène de l'impact de la mimogestualité dans la compréhension et la mémorisation de la saynète et les difficultés que rencontrent les enseignants, surtout les débutants, qui doivent transmettre le savoir de façon plus claire et compréhensive aux apprenants donc nous essayons de relever les questions suivantes : Dans quelle mesure la mimogestualité facilite-t-elle la compréhension et la mémorisation de la saynète pour les jeunes apprenants ? Comment peut-on évaluer l'efficacité de la mimogestualité? Comment apprécier tant la perception du geste et mimique ?

A travers la question principale de notre recherche nous allons essayer de formuler les hypothèses suivantes :

La mimogestualité aide l'apprenant pour la compréhension que pour la mémorisation de la saynète et, par voie de conséquence, pour l'apprentissage.

Nous estimons que la mimogestualité est une phase incontournable dans la transmission du message aux apprenants, lorsque l'enseignant se préoccupe de ses gestes, ses mimiques, et son activité en distribuant son regard à tous les apprenants et s'intéressant à son apparence, donc, il attire l'attention de ses élèves et les motive à apprendre.

L'utilisation de certains gestes, mimiques par l'enseignant peut entraver la compréhension au lieu de la faciliter.

Dans la présente recherche, nous nous intéressons aux gestes, mimiques produits dans une situation de communication spécifique, la classe de FLE, et plus précisément la saynète. Ce travail a pour objectif majeur d'étudier l'efficacité de la mimogestualité dans une classe du FLE en général et dans la compréhension et la mémorisation de la saynète en

particulier, et que l'utilisation de la mimogestualité par l'enseignant peut remplacer le recours à langue maternelle.

Ce travail de recherche s'inscrit dans un cadre pédagogique avec l'adoption d'une méthode descriptive pour la partie théorique et une méthode analytique pour la partie pratique.

Pour pouvoir prouver nos hypothèses et pour proposer une réponse satisfaisante à notre problématique, nous allons concevoir un travail de recherche qui s'articule en deux parties; la première partie théorique se subdivisera en deux chapitres :

Dans le premier chapitre nous aborderons la notion du mimogestualité dans l'enseignement /apprentissage du FLE, l'importance accorder aux gestes, les fonctions des gestes, et les mimiques, ainsi que le profil gestuel de l'enseignant.

Le deuxième chapitre sera consacré à l'étude de la mimogestualité dans la compréhension et la mémorisation de la saynète, nous aborderons la notion de la saynète et sa définition et l'impact de la mimogestualité dans la saynète.

La deuxième partie pratique s'organisera en un seul chapitre qui englobera l'observation et le questionnaire ; nous nous baserons sur l'observation où nous assisterons à des cours avec les élèves de troisième année primaire afin de vérifier le déroulement de la saynète et nous analyserons le questionnaire et commenterons les résultats obtenus.

CHAPITRE I :

**La mimogestualité dans l'enseignement/apprentissage du
FLE**

CHAPITRE II :

**La mimogestualité dans la compréhension et la
mémorisation de la saynète**

INTRODUCTION GENERALE

CONCLUSION GENERALE

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

ANNEXES

CHAPITRE III :

CHAPITRE III :

ETUDE DE CAS

Questionnaire d'enquête

Dans le cadre de l'élaboration d'un mémoire de fin d'étude ; intitulé *“l'impact du mimogestualité dans la compréhension et la mémorisation de la scénette : cas des apprenants de 3^{ème} AP “*, nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes :

Sexe : F M

Date d'entrée en fonction.....

Diplôme (s) et date de leur obtention :

1-Dans l'enseignement-apprentissage, la construction des savoirs chez les apprenants se fait dans et par l'interaction. En plus de l'interaction verbale quels autres types d'interaction utilisez-vous ?

.....
.....

2-Faites-vous recours à la saynète comme outil pédagogique en classe ?

Oui

Non

3-Si oui, dans quelles activités utilisez-vous les saynètes ?

Activité de production et de compréhension orale

Activité de production et de compréhension écrite

Activité de points de langue (vocabulaire, etc.)

Autres :

4-Quel est l'effet de cet outil sur l'attitude des apprenants ?

Motivés

Très motivés

Désintéressés

5-Pour expliquer un mot, quelle stratégie utilisez-vous ?

Recours à la langue maternelle

Recours à la mimogestualité

Autres :

.....

6-La mimogestualité est-elle toujours lisible pour les apprenants?

Oui

Non

7-Si non, comment vous désambigüisez la mimogestualité lorsqu'elle n'est pas assez lisible pour les apprenants?

.....

.....

.....

8-Pouvez-vous mettre en scène une saynète sans recours à la mimogestualité ?

Oui

Non

9-Si non, quelles sont les fonctions de la mimogestualité dans la saynète?

Explication lexicale et grammaticale

Information phonologique et phonétique

Autres :

.....

.....

10-Quelles sont les limites de la mimogestualité comme étant une stratégie pédagogique ?

.....

.....

Merci pour votre collaboration

LES OUVRAGES :

- CLAUDE, Pujade-Renaud, *Le corps de l'enseignant dans la classe*, France, 1984.
- DUPONT, Pol, *Faire des enseignants*, De Boeck, Belgique, 2002.
- JEAN-MARC, Caré, FRANCIS, Debyser. *Jeu, langage et créativité*, Libraires Hachette et Larousse, Paris, 1978.
- LOUANCHI, Denise, *Eléments de pédagogie*, Chapitre II, Ed OPU, Alger, 2002.
- M. de Fornel, *Sémantique et pragmatique du geste métaphorique*, Hess, Paris, 2001.
- MOUCHON. Jean, *Pratique de l'oral*, Armand Colin, Paris, 1981.
- SANTI, Serge, et al, *oralité et gestualité : communication multimodale, interaction*, l'harmattan, Paris, 1990.

LES DICTIONNAIRES :

- CUQ, J. Pierre, *Dictionnaire de didactique du français : langue étrangère et seconde*, CLE International, Paris, 2003.
- DICTIONNAIRE DE Français, LAROUSSE-BORDAS, FRANCE, JUILLET 1997.
- GALISSON, Robert et COSTE, Daniel, *dictionnaire de didactique des langues*, Hachette, France, 1976.
- Larousse2013, Larousse, Paris, 2013.
- RAYNAL, Françoise, REUNIER, Alain, *Pédagogie dictionnaire des concepts clés*, France, 1995.

REFERENCES ELECTRONIQUES:

-www.ac-toulouse.fr/automne.../r288_61_bi-ia31_89.pdf, consulté le : 12/04/2013.

-http://www.cterrier.com/cours/communication/60_non_verbal.pdf, consulté le: 11/04/2013

-<http://www.cairn.info/revue-carrefours-de-l-education-2004-1-page-142.htm>

-<http://www.definitions-de-psychologie.com/fr/definition/hpermimie.html>

-<http://fr.scribd.com/doc/40485244/Le-Geste-en-Classe-de-Langue-Etrangere-et-Second>, consulté le 27/03/2013.

-<http://fr.wikipedia.org/wiki/Hypomimie>.

-www.itereva.org/non_tit/Tenue_de_classe.pdf, consulté le : 12/04/2013.

-www.ladocumentationfrancaise.fr/var/storage/.../0000.pdf, consulté le : 10/04/2013.

-http://www.lb.auf.org/fle/cours/cours3_AC/prof_fle/cours3_prof09.htm

-<http://www.marocagreg.com/forum/sujet-comment-etre-un-enseignant-motivant-14039.html>.

-<http://www.psychologies.com/Dico-Psycho/Mimogestualite>.

-<http://psychologie-m-fouchey.psyblogs.net/?post/302-Les-troubles-de-expression>.

-http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/colan_0336-1500_1988_num_75_1_1021

-<http://www.theatreevangeliq.com/?p=1520>

LES ARTICLES :

- CADET. Lucile, TELLIER. M. Marion, Le geste pédagogique dans la formation des enseignants de FLE : Réflexions à partir d'un corpus de

journaux d'apprentissage, in Les cahiers Théodile N 7,2007, disponible sur : « aune.lpl.univ-aix.fr/full_text/3538.pdf », consulté le 27/04/2010.

-CADET, L. Tellier, M. *Le geste pédagogique dans la formation des enseignants de LE : réflexions à partir d'un corpus de journaux d'apprentissage*, 2007.

-TELLIER, M, *L'impact du geste dans la compréhension d'une langue étrangère* in Faut-il parler pour apprendre ? Dialogues, verbalisation et apprentissage en situation de travail à l'école : acquis et question vives, IUFM Nord-de-calais, Arras, 24-26 Mars 2004. Sur Cédérom.

-TELLIER M. *Faire un geste pour l'apprentissage: Le geste pédagogique dans l'enseignement précoce*. Impacts sur le développement de la langue maternelle. Paris : L'Harmattan, coll. « Enfance & Langages », 2010.

Tableau des planches :

Les planches	Références
1, 2, 3, 4, 5.	www2.aclyon.fr/etab/ien/.../Les_expressions_du_visage_en_dessin.pdf
6, 7, 8, 9, 10.	Documents d'accompagnement.
11.	Le manuel scolaire.

TABLES DES MATIERES

INTRODUCTION GENERALE.....	05
 CHAPITRE I : LA MIMOGESTUALITE DANS L'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE DU FLE	
1. DELIMITATION DES CONCEPTS CLEES :.....	09
1.1. L'enseignement.....	09
1.2. L'apprentissage.....	10
1.3. La mimogestualité.....	10
2. MIMOGESTUALITE ET APPRENTISSAGE CHEZ L'APPRENANT.....	11
3. LE GESTE PEDAGOGIQUE.....	12
3.1 LES FONCTIONS DU GESTE PEDAGOGIQUE :.....	13
3.1.1. Les gestes d'information.....	13
3.1.2. Les gestes d'animation.....	14
3.1.3 Les gestes d'évaluation.....	15
4. LES MIMIQUES.....	16
4.1. Définition.....	16
4.2. Les types des mimiques.....	18
4.2.1. Les hypermimies.....	18
4.2.2. Les hypomimies.....	18
4.2.3. Les dysmimies.....	19
5. LE PROFIL GESTUEL DE L'ENSEIGNANT	19
5.1. L'appropriation de l'espace.....	19
5.2. L'utilisation du regard.....	20
5.3. L'expression par sourcils.....	21
5.4. La voix.....	21
5.5. La tenue vestimentaire.....	22
5.6. L'autorité de l'enseignant.....	23
5.7. L'humeur de l'enseignant.....	24

CHAPITRE II : LA MIMOGESTUALITE DANS LA COMPREHENSION ET LA MEMORISATION DU SAYNETE

1. LES JEUX DE RÔLE DANS L'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE DU FLE.....	27
2. LA SAYNETE.....	28
3. REGLES ET DISCRIPTION DU SAYNETE.....	29
3.1. Le cadre matériel.....	30
3.2. Les participants.....	32
3.3. Lieu et position des participants.....	32
4. DEROULEMENT DE LA SEANCE.....	32
4.1. Choix De la saynète.....	33
4.2. Attribution des rôles.....	33
4.3. Déroulement de la saynète.....	33
5. L'ENSEIGNANT ANIMATEUR.....	34
6. L'APPRENANT ANIMATEUR.....	36
7. MIMOGESTULATE ET LA COMPREHENSION DE LA SAYNETE.....	37
7.1. Un obstacle à la compréhension.....	39
7.2. Désambiguïser la mimogestualité.....	39
8. MIMOGESTUALITE ET MEMORISATION DE LA SAYNETE.....	40

CHAPITRE III : ETUDE DE CAS

1. L'IDENTIFICATION DU CORPUS.....	45
2. LA DEMARCHE DE TRAVAIL.....	45
3. LA PRESENTATION DE CORPUS DE L'OBSERVATION.....	45
3.1. Le terrain.....	45

3.2. Le public.....	46
3.3. La classe.....	46
3.3. La description apparente de l'enseignante cas d'étude.....	46
4. OBSERVATION DE CLASSE.....	47
4.1. La grille d'observation.....	48
4.2. L'analyse des données.....	52
4.2.1. La fiche pédagogique de l'enseignante.....	53
4.2. 2.La mise en scène.....	53
4.3. Le compte rendu.....	55
5. LE QUESTIONNAIRE.....	56
5.1. Public	57
5.2. Terrain.....	57
5.3. L'analyse et commentaire des résultats.....	58
6. SYNTHÈSE.....	65
CONCLUSION GÉNÉRALE.....	69
REFERENCE BIBLIOGRAPHIQUES	
ANNEXE	